

## L'INONDATION A SAINT-HYACINTHE

L'EAU MONTE DE SIX PIEDS ENVIRON, DE TROIS HEURES A SIX, JEUDI APRES-MIDI.— QUELQUES 350 MAISONS ENTOUREES D'EAU.— DEUX CENTS FAMILLES OBLIGES DE QUITTER LEUR FOYER.— ON N'ENREGISTRE AUCUNE PERTE DE VIE.

### TRAVAIL HEROIQUE DES CONSTABLES

Les ennuis causés à Saint-Hyacinthe par le débordement des eaux de la rivière Yamaska, ont considérablement augmenté hier à partir de trois heures de l'après-midi. On estime que, de trois heures à six, l'eau a encore monté de six pieds, noyant littéralement toute la partie sud-est de la ville.

A six heures, hier soir, quelque 350 maisons étaient entourées d'eau, et 200 familles environ avaient dû quitter leurs foyers pour des installations de fortune.

Trois ou quatre familles, dans la région de la rue Saint-Louis, étaient prisonnières chez elles, les sauveteurs étant incapables de leur venir en aide, à cause de la vitesse du courant et du passage constant des glaces, qui avaient encore deux pieds d'épaisseur.

Le sauvetage s'est fait toute la journée à l'aide de chaloupes et de chevaux attelés à de lourdes voitures. L'eau était si profonde, à certains endroits, que les chevaux perdaient pied et étaient obligés de se mettre à la nage.

Les constables transportaient femmes et enfants dans leurs bras jusqu'aux embarcations, et de nombreux malades durent être conduits à l'Hôpital Saint-Charles et à l'Ouvroir Sainte-Geneviève. Des familles entières logent actuellement dans l'édifice du Marché Centre, à l'Ouvroir Sainte-Geneviève ainsi que dans les locaux du Club Libéral, rue Saint-Pascal.

A partir de six heures, une pluie diluvienne se mit à tomber, ce qui n'a facilité en rien le travail des sauveteurs ni amélioré la situation. Vers 7 heures, la nouvelle arrivait ici qu'un barrage de glace retenait l'eau à un niveau de quatre pieds plus élevé que le niveau général, venait de se briser à Saint-Damase et que l'on pouvait s'attendre à Saint-Hyacinthe à une recrudescence de la crue. Une centaine d'hommes étaient alors sur le qui-vive, prêts à toute éventualité. Heureusement, on n'a enregistré dans la journée aucune perte de vie.

Des nouvelles venant de Saint-Pie, (Bagot), disaient qu'un pont avait été renversé à Milton, qu'un autre de Saint-Pie avait suivi, mais il a été impossible de faire confirmer. Une vingtaine de poteaux téléphoniques ont été brisés à Saint-Pie par la glace et toute communication avec ce village est interrompue.

A Saint-Hyacinthe, la balustrade en ciment de la jetée du Parc Côté, à l'entrée de la ville, a été emportée, et la maison de l'hon. T.-D. Bouchard, maire de la ville, fortement endommagée.

Nombre de magasins, dans la rue Concorde et les rues voisines, sont remplis d'eau jusqu'aux vitrines, et les marchandises flottent librement.

L'inondation, vue dans son ensemble, est aussi grave que celle de novembre 1927, qui causa ici pour quelque \$65,000 de dommages.

### Les agronomes de Sainte-Anne

La section Sainte-Anne de la Société des Agronomes Canadiens, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, vient de reconstituer son exécutif pour l'exercice 1936-1937. On remarque parmi les membres du nouveau bureau M. A. Scott, un ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

### Le pont de La Providence s'est effondré dans la nuit

Le pont d'acier qui relie la ville de Saint-Hyacinthe au village de La Providence, sur la rivière Yamaska, a été emporté en partie au cours de l'inondation qui afflige notre ville depuis deux jours. Les deux travées centrales se sont effondrées ce matin, vers quatre heures. La structure inférieure

avait été endommagée hier après-midi par la glace, la brèche s'aggravant graduellement. Vers quatre heures, ce matin, les deux travées du centre ont plongé à l'eau avec un bruit effroyable, cependant que des centaines de personnes contemplaient le spectacle des rives.

Ce matin, dès neuf heures, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe siégeait en séance spéciale, pour aviser à la solution des problèmes nombreux qui résultent de l'inondation. Le maire, l'hon. T.-D. Bouchard, est arrivé en hâte de Montréal, par le train d'une heure, la nuit dernière.

### Enquête réclamée par Saint-Hyacinthe

LA VILLE DEMANDE A LA COMMISSION DE L'ELECTRICITE D'ENQUETER SUR LA CAPITALISATION DE LA S.C.P., SES METHODES D'OPERATION, SA COMPTABILITE.

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et ministre des Affaires municipales dans le cabinet Taschereau, fait parvenir mardi à la Commission de l'Electricité de la province de Québec, une résolution adoptée par le conseil municipal de Saint-Hyacinthe, à sa séance de lundi, 16 mars, demandant une enquête sur la "Southern Canada Power Co., Limited."

Les divers points de la résolution sont les suivants:

1.— Que la Commission institue, dans le plus bref délai possible, une enquête complète sur la capitalisation de la "Southern Canada Power" et ses subsidiaires, leurs méthodes d'opérations, leur comptabilité, l'équité et la justice comprise dans leurs dépenses d'opérations, les taux et les contrats intervenus entre la compagnie et la ville de Saint-Hyacinthe.

2.— Que la Commission, à la suite de l'enquête, impose à la compagnie l'obligation d'étendre à tous les citoyens de Saint-Hyacinthe et des environs les taux de faveur accordés actuellement à certains citoyens. Qu'il en soit de même pour toutes les compagnies opérant dans la province afin que les citoyens obtiennent les mêmes faveurs que certains privilégiés.

### Le 24, réunion de l'Amicale de La Présentation

Anciennes élèves de La Présentation de Marie.— Toutes les anciennes sont cordialement invitées.— Programme de la réunion.

La prochaine réunion de l'Amicale des anciennes élèves de La Présentation de Marie, aura lieu mardi soir prochain, 24 mars, à 7 heures 30, au couvent de La Présentation de cette ville. Toutes les anciennes y sont cordialement invitées.

S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse, et le R.P. Lévi Côté, O.M.I., assisteront à la réunion.

On trouvera ci-après le programme détaillé de la réunion: Chant de ralliement.

Prière.

Rapport de la réunion précédente: Mme Dupras.

Rapport des activités du mois: Mlle M. Marin.

Leçon de catéchisme: Mlle Estelle Brodeur.

Evangelie: La leçon de l'ivraie Mme R. Philie.

Chant: Au Saint Calvaire; quelques membres de la Chorale Ste-Cécile.

Etude sociale: La femme au point de vue intellectuel, dans ses études et ses lectures, Mme C. Laperle.

Sketch: Poste C.A.P.M. Nos deux amies, Luce et Denise.

Boîte aux questions.

O Canada.

### L'Association Ouvrière Ind.

L'Association Ouvrière Indépendante, de Saint-Hyacinthe, a reconstitué ces jours derniers son exécutif, pour le prochain exercice. Les résultats sont les suivants: président, M. J.-Thomas Blanchard; vice-président, M. Albert Cadieux; secrétaire-adjoint, M. Ernest Mongeau; secrétaire-trésorier, M. Marcel Payette; directeurs, MM. Roméo Bousquet, Ernest Chabot, Raoul Burque, MM. Beauregard, Courteau, E. Chouinard et Napoléon Larue.

### Deux changements ecclésiastiques

Deux changements ecclésiastiques viennent d'être annoncés dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. M. l'abbé Raoul Pélouquin, ci-devant vicaire dans la paroisse de la Sainte-Famille, à Granby, est nommé vicaire à Bedford, et M. l'abbé Léo Larochelle, vicaire à Bedford, remplace M. Pélouquin à Granby.

### LES ELECTIONS ANNUELLES DE L'AUTO-CLUB

LE DR J.-A.-E. DAIGLE EST REELU PRESIDENT.— LE TOURISME SERA CETTE ANNEE L'UN DES SUJETS A ETUDIER PARTICULIEREMENT.

### ASSURANCE-VIE

L'assemblée annuelle de l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe a eu lieu lundi soir, 16 mars, dans les salons du Club Massikoutain. Après avoir pris connaissance des rapports divers de l'année 1935, les membres du club reconstituèrent leur bureau de direction pour le prochain exercice. L'élection se fit sous la présidence de M. Victor Sylvestre, M. C.-J. Laframboise assumant les fonctions de secrétaire. Les résultats se lisent comme suit: président honoraire: l'hon. P.-E. Côté, ministre de la Voirie; vice-présidents honoraire: l'hon. T.-D. Bouchard, M.P.P.; T.-A. Fontaine, C.R., M.P.; C. Dumaine, M.P.P.; L. Barré, M.P.P.; A. Bourgeois, chef, L.A. Préfontaine, représentant local du ministère de la Voirie; président actif, Dr J.A.E. Daigle; vice-président, E. Lalonde; secrétaire, Paul Lussier; trésorier, J.-P. Lazure; directeurs: C.J. Laframboise, C.H.A., Campbell, Dr O. Desmarais, J.B.E. Durocher, H. Raymond, Frs Jetté, E.A. Gendron, P.E. Poirier, O. Bernier, J. Jeannotte.

Plusieurs questions d'intérêt immédiat furent ensuite discutées, et le Club nomma un comité spécial, chargé de s'occuper du tourisme dans notre région. On insista aussi sur la valeur de l'assurance-vie fournie aux membres, soulignant qu'une somme de \$1000, avait été payée l'an dernier à une succession à la suite d'un accident.

### VA-ET-VIENT

M. et Mme Louis Brouillette sont de retour d'un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

A MESURE QUE LA CRUE DE LA RIVIERE YAMASKA SE CONTINUE, ON CRAINT LA REPETITION DU DESASTRE DE 1927.— TOUT LE BAS DE LA VILLE INONDE.— LA GLACE PARALYSEE A CINQ MILLES DE NOTRE VILLE.

### LES CHALoupES SONT REQUISITIONNEES

Jeudi matin, 19 mars.—

La ville de Saint-Hyacinthe est actuellement en proie à l'inondation. L'eau de la rivière Yamaska n'a cessé de monter depuis hier soir et ce matin, en bas de la digue de la compagnie "Penman's," elle dépasse de quelque vingt pieds son niveau normal. Dans le bas de la ville, les rues Saint-Casimir, Saint-Pascal, Saint-Michel, Concorde, Saint-Louis, Saint-Paul, Sainte-Marguerite, Piété, Saint-Simon, Sainte-Anne, sont inondées en tout ou en partie, et des centaines de familles ont été obligées de déménager temporairement. La circulation est complètement interrompue dans cette partie de la ville, où l'on ne se déplace plus qu'en chaloupe. Le chef de police Adjudant Bourgeois et ses hommes ont requisitionné toutes les chaloupes de la ville, pour service dans la région inondée.

Entre temps, l'eau continue à monter, et l'on craint une répétition du désastre de 1927. La glace est partie en bas de la rivière, mais elle serait paralysée à la Grand'Vue, à environ cinq milles de la ville. Il y aurait à cet endroit, d'après des rapports parvenus ici, des bancs de glace de 25 pieds de hauteur. En haut de la rivière, la glace n'est partie que sur une longueur de deux milles et demi, mais l'on s'attend d'une minute à l'autre à la débâcle générale. Si celle-ci commençait avant que la glace de la Grand'Vue partît, on aurait à craindre pour les trois ponts qui relient Saint-Hyacinthe aux villages adjacents de La Providence et de Saint-Joseph-sur-Yamaska.

### LE R. P. SEGUIN EST DECEDE A SAINT-BENOIT

LE DEFUNT, AUTREFOIS DU CLERGE DU DIOCESE, QUITTA LE MINISTERE PAROISSIAL POUR DEVENIR OBLAT CHEZ LES BENEDICTINS.

### NOTES BIOGRAPHIQUES

Les funérailles du R.P. J.-Alphonse Séguin, O.S.B., ont eu lieu jeudi dernier au monastère de Saint-Benoît-du-Lac. Décédé le 10 mars, à l'âge de 63 ans, le Père Benoît appartenait autrefois au clergé du diocèse de Saint-Hyacinthe. Il était né à Saint-Gregoire d'Iberville, le 14 janvier 1873, fils de Damase Séguin, cultivateur, et de Rosalie Girard. Après ses études à Marieville, il fut ordonné dans sa paroisse natale par S. E. Mgr Maxime Decelles, le 21 septembre 1897, et il se consacra pendant plusieurs années au ministère paroissial, notamment à Saint-Liboire, Sainte-Anne de Sorel, Saint-Jude, Saint-Robert, Saint-Dominique, (Bagot), à titre de vicaire ou de desservant. Il entra plus tard comme oblat chez les Bénédictins, y passa les dernières années de sa vie et y mourut.

Le T.R.P. Dom Léonce Grenier, Prieur de Saint-Benoît-du-Lac, fit la levée du corps et chanta la grand-messe solennelle assisté des RR. PP. Dom Albert Jamet O.S.B., et Jean Anselme Mathys O.S.B., comme diacre et sous-diacre.

Le chœur des moines sous la direction de Dom Georges Mercure, O.S.B., exécuta la messe de Requiem grégorienne.

Survivent au regretté défunt: deux frères, Louis, de North Hatley, et Xavier de Ste-Brigide d'Iberville; un neveu, Stanislas Arbec, une nièce, Louise Anna Arbec et son époux, Eloi de Hébert; 9 petites nièces dont 6 religieuses et onze petits-neveux.

La route Saint-Hyacinthe-Montréal, ouverte depuis seulement quelques jours, est complètement fermée à la circulation, à cause de l'inondation dans la région de Saint-Damase. On nous rapporte que, depuis hier soir, une vingtaine d'autos et de camions sont immobilisés à Saint-Damase.

Ce matin, les manufactures les plus importantes de Saint-Hyacinthe ont dû fermer leurs portes et renvoyer chez eux les ouvriers, à cause du manque d'énergie électrique. La "Southern Canada Power Co. Ltd." est incapable de leur fournir du courant, par suite des dommages de l'inondation à Drummondville, où se trouve sa principale station de génération.

Pour l'instant, la "Southern" a dû se raccorder avec la "Shawinigan Power," et seuls les petits établissements et les maisons privées jouissent des services électriques.

On rapporte que des ponts de la région ont été emportés, mais il est impossible de vérifier, vu la difficulté extrême d'obtenir des communications téléphoniques avec l'extérieur. Nombre d'enfants ont été incapables de se rendre ce matin à l'école, et les classes annexes de la paroisse du Christ-Roi sont fermées. Dans certaines rues, la livraison du pain et du lait se fait en chaloupe et même à dos de cheval.

### Cet accident de chasse lui coûte une main

Un grave accident de chasse est arrivé samedi dernier à Saint-Joachim de Shefford. Un jeune homme de 17 ans, M. Edgar Beauregard, fils de M. Omer Beauregard, s'en allait à travers champs à la recherche d'un gibier possible, quand son fusil, une arme de calibre 12, partit soudain, la décharge de plomb l'atteignant à la main gauche. Conduit immédiatement à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, le blessé dut subir l'amputation de la main. Le Dr Paul Morin fit l'amputation.

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

Dimanche 4ème du Carême Semid. 1ère cl. violet ou rose  
Station à Ste Croix en Jérusalem Ind. pl. 10 ans nos 1-3-4-7-9-15

Grand messe et messes basses: 4ème dimanche  
2ème or. A cunctis; 3ème: Omnipotens.  
VEPRES 4ème dimanche

Suffrage: "Beata Dei Genitrix"

N.B.— Avons-nous penser à vivre comme si nous étions déjà dans le ciel? Notre conversation doit être dans le ciel (S. Paul). Anciennement on représentait les chrétiens par de petits poissons. Le grand poisson était Jésus. L'évangile d'aujourd'hui rappelle la multiplication des pains et des poissons. La 1ère lettre en grec de chacun des mots "Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur, formait le mot "iktus" qui veut dire poisson. Nous devons vivre comme des dieux: Par amour pour Dieu.

FETES DE LA SEMAINE

23 mars lundi violet Station: 4 couronnés Ind. pl. 10 ans nos 1-3-4-7-9-15

2ème or. A cunctis; 3ème Omnipotens; 4ème Pape.— Jésus chasse les vendeurs du temple (Evang.). Il nous montre que l'église est la maison de Dieu. Quand nous donnons aux quêtes donnons au bon Dieu; si nous donnons pour le prêtre ou par honte nous n'aurons aucune récompense. L'argent que nous possédons nous vient de Dieu.

24 mars mardi violet. Station: S. Laurent in Damaso Ind. pl. Nos 7-17 — Ind. pl. 10 ans 1-2-4-7-9-15.

2ème or. S. Gabriel; 3ème anniversaire consécration de notre évêque. Pourquoi ne sommes-nous pas souvent exaucés? C'est que nous voulons mener Dieu. Acceptons d'abord sa volonté. Une épouse dont le mari se conduit mal doit commencer par se désigner à Dieu, ne jamais mal parler de son mari et Dieu écartera alors favorablement sa prière. Faisons dire une messe pour remercier le bon Dieu des 12 années d'épiscopat de notre évêque et obtenir pour lui les bénédictions divines.

25 mars mercredi — blanc — Annonciation B.V. Marie d. 1ère cl. Ind. pl. 10 ans Nos 1-3-5-7-8-9-12-16-17-20-21-23 Ind. pl. 10 ans Nos 1-3-4-7-9-15.

2ème or. et dern. év. férie Gloria, Credo.— Quand l'archange Gabriel vint demander à Marie si elle acceptait d'être Mère de Dieu il exigea d'elle un plus grand acte de foi que celui qui fut demandé à Abraham: Devenir mère sans l'acte physiquement nécessaire. Marie crut et donna son consentement

26 mars, jeudi — violet: Station: SS. Sylvestre et aMrtin Ind. pl. 10 ans Nos 1-3-4-7-9-15.  
Or. comme au 23.— A la messe on nous raconte 2 résurrections. Chaque fois que le confesseur remet en état de grâce un pécheur mort pour le ciel, Dieu accomplit une résurrection. Pécheurs, n'abusez pas de la bonté de Dieu. Ne comptez pas sur un acte de contrition à l'heure de la mort. Nous commençons notre ciel ou notre enfer sur terre par notre vie de grâce ou de mort à la grâce.

27 mars — vendredi — violet — Station à S. Eusèbe: Ind. pl. Nos 3-5-11 — Ind. pl. 10 ans 1-3-4-7-9-15.

2ème or. S. Jean Damascène; 3ème pape.— Jésus que les Juifs veulent tuer va ressusciter Lazare à Béthanie, près de Jérusalem (Evang.) Il n'y a qu'un Dieu pour accomplir pareil miracle. Disons souvent: Jésus, mon Roi; Jésus, mon Dieu; Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure en votre sainte compagnie.— En carême on peut aussi dire la messe d'un saint dont le rite est double ou semidouble.

28 mars samedi — violet Station: S. Nicolas in Carcere Ind. pl. Nos 7-17 — Ind. pl. 10 ans 1-3-4-7-9-15.

2ème or. S. Jean Capistran; 3ème A cunctis; 4ème pape.— Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré au loin, et dédaignez-vous de me regarder au temps du besoin et de l'affliction? (Garduel). Si nous chûmons maintenant posons-nous la question suivante: Quand je travaillais est-ce que je donnais la dime de mon revenu? Pendant 5000 ans Dieu a exigé la dime de tous les revenus des Juifs. Il les punissait quand ils refusaient d'obéir. Essayez le moyen suivant pour trouver de l'ouvrage. Résignez-vous à la volonté de Dieu, faites dire une messe pour remercier le bon Dieu du travail qu'il va vous procurer.

Mlle Estelle Leblanc aux Pêcheries

Ottawa.— Le ministère des Pêcheries annonce que Mlle Estelle Leblanc, encore récemment au service du gouvernement provincial à titre de démonstratrice et d'organisatrice de groupes et d'instituts féminins, vient d'être adjointe à son propre personnel comme une de ses démonstratrices et conférencières en cuisson du poisson et qu'elle entreprendra sous peu une série de démonstrations en Québec. Mlle Leblanc est diplômée de l'École Normale et d'Enseignement Ménager de Saint-Pascal, P.Q., qui est affiliée à l'Université Laval et elle a été choisie pour son nouveau poste par la Commission du Service civil. Elle sera affectée à la conduite de travaux identiques à ceux qu'accomplissait jadis feu Mme Evelyn Spencer qui fut pendant plusieurs années au service du ministère des Pêcheries à titre de spécialiste en cuisson du poisson.

Avant de faire partie du service provincial en Québec, Mlle Leblanc, qui est versée dans la connaissance de l'anglais et du français, fut employée comme

démonstratrice et comme organisatrice des instituts féminins au Nouveau-Brunswick de sorte qu'elle possède toute l'expérience voulue pour l'exercice de ses nouvelles fonctions. Son itinéraire n'a pas encore été définitivement arrêté, mais elle donnera des démonstrations en cuisson du poisson et des causeries sur les produits de la pêche en nombre de localités de Québec dans le cours des quelques mois à venir. Plus tard, il se peut qu'elle soit appelée à parcourir d'autres régions du pays. Dans la poursuite des travaux autrefois pratiqués par Mme Spencer, le ministère des Pêcheries a, naturellement, pour objet d'accroître la consommation des produits mis sur le marché par les pêcheurs du Canada.

L'assurance-vie et l'ouvrier de notre province

Il est un fait indéniable que l'avenue vers laquelle converge presque toutes, pour ne pas dire toutes les économies des masses, est l'assurance-vie.

En effet, peu nombreux sont les ouvriers qui, de nos jours, ont un compte de banque; mais à peu près chacun détient une ou plusieurs polices d'assurance sur la vie des membres de leurs familles.

L'assurance-vie n'est pas un mauvais placement en tant qu'elle comporte un taux raisonnable de prime. Mais acheter de l'assurance-vie à un taux de prime trop élevé, constitue un placement non seulement mauvais, mais en outre, dangereux pour l'individu, la famille et l'état.

Il est universellement reconnu qu'il n'y a pas un seul dollar, qu'il soit en circulation ou entassé, sans qu'il ait au préalable été produit par la main-d'oeuvre d'où découle toute production. Conséquemment, puisque l'assurance-vie constitue le seul épargne dans les classes laborieuses, il en résulte que les compagnies d'assurance-vie qui se sont graduellement emparées de la finance de la nation, l'ont reçue de l'ouvrier.

En faisant un relevé du coût de l'assurance-vie dite populaire, est-à-dire à primes hebdomadaires, l'on découvre que la famille ouvrière achète sa protection à des taux variant entre \$50.00 et \$90.00 du \$1,000. par année. Or, comme les statistiques nous démontrent que le coût de la protection aux compagnies n'est d'environ que de 10% des taux plus haut mentionnés, on a tôt fait de se rendre compte de l'exploitation abominable des ouvriers par ces compagnies d'assurances industrielles.

Dans notre province, l'on compte cinq de ces compagnies vendant ce genre d'assurance, dont deux des Etats-Unis, une Australienne, une de l'Ontario et une de notre province.

Ces compagnies milliardaires pour la plupart, remettraient, d'après certaines de leurs représentations ayant été interrogé, en décès, maturités et valeurs de rachat, une moyenne de 10% des argents perçus en primes.

Par exemple, un certain d'entre eux nous raconte que pendant ses six années au service de l'une d'elles, sur une perception moyenne hebdomadaire de \$200.00, il aurait remis à ces ouvriers moins de \$20.00. "Quant même serais-je resté vingt années sur ce débit de collection, la moyenne aurait été la même" dit-il.

Pour s'en convaincre, il suffit de s'informer auprès de ces

ouvriers combien ils ont versé en prime d'assurance-vie classe industrielle depuis dix, quinze et même vingt ans, et ce qu'ils en ont retiré pendant les mêmes périodes, et vous constaterez que la moyenne de 10% n'est pas exagérée. Leur serait-il possible de s'attendre à une moyenne de remboursement plus élevée pour les mêmes périodes subséquentes? Il nous est permis d'en douter... de sorte que pour toutes ces primes versées représentant l'épargne de toute une vie, l'ouvrier n'a reçu à peu près rien.

Voilà un mal qu'il importe d'enrayer si nous voulons conserver le peu qu'il nous reste de notre patrimoine national. Il faut à tout prix mettre fin à cette exploitation odieuse des masses par ces monstres financiers qui, comme des sangsues, sucent le sang du coeur de la nation en tarissant la finance à sa source même, avant qu'elle ait pu circuler dans les artères du commerce et de l'industrie, laissant le pays dans un état de débilité générale pour ainsi dire, où il est exposé à la contamination des propagandistes de doctrines subversives et révolutionnaires.

Il est à espérer que nos autorités cesseront un jour de tolérer ces dilapidateurs de notre finance en exterminant ces monstres de nos foyers ouvriers, sur-

tout lorsque ces finances qu'on y recueille contribuent à la centralisation des capitaux, à la création d'accapareurs et de trusts, et nous dit-on à la corruption de nos législateurs. F. SAVOIE L'Unité



"Seulement quelques sous par JOUR"

"Oui, c'est tout le salaire que j'exige, et je suis le serviteur le plus laborieux que vous puissiez jamais engager!"

"A toute heure du jour, sept jours par semaine, je suis à vos ordres, prêt à faire vos courses, à vous mettre en relation avec vos amis, à vous protéger contre tout danger."

"Laissez-moi vous prouver mon utilité; jamais plus vous ne voudrez vous passer de mes services."



AVEZ-VOUS UN TÉLÉPHONE DANS VOTRE MAISON?

Notre bureau d'affaires vous fournira volontiers tous renseignements désirés.

PETITES ANNONCES

De \$5.00 à \$12.00  
Vous pouvez acheter un très bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Police

ATTENTION.— Si vous voulez faire un bon placement sur propriété ici, en ville, vous avez deux chances contre une de faire un bon marché, soit pour vendre ou acheter, ou prêt d'argent, en vous adressant à l'Hôtel Canada, ou 16, rue S. Paul. Gélinas et Legault, Tél. 230.

PROPRIETE A VENDRE  
Propriété de construction récente, située au coin des rues St-Pierre et Larocque, quartier No 5. 4 logements tous loués, bon rendement, conditions de paiement faciles.

CHAMBRE à louer, dans ménage tranquille. S'ad. à 257, rue Girouard. jno.

LOGEMENTS A LOUER  
J'aurai plusieurs logements à louer pour le 1er mai prochain. Prix variant de \$10. à \$35. Deux de ces logements peuvent être occupés immédiatement. Tous ces logements sont garantis ne pas avoir de vermine; ils sont tapissés et peinturés en neuf.  
Je vous invite à venir les visiter avant de faire le choix de votre logement.  
S'adresser à M. Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE.— Une terre de 1 1/2 arpent de largeur sur 21 arpents de profondeur, située dans le quartier cinq en face de l'Ecole Larocque et dont une partie est subdivisée en lots jusqu'au chemin de fer Canadien National. Aussi plusieurs lots situés sur les rues Tellier, Héloïse Notre-Dame, Després et Saint-Pierre. Bon marché pour prompt acheteur. Pour plus amples informations, veuillez vous adresser à J.-Eugène Tellier, 56, rue Saint-Pierre, ou 342, rue Girouard. Tél. 779 ou 173. jno.

SOLLICITEURS.— J'aurais besoin de deux solliciteurs d'expérience. Inutile de vous présenter si vous n'avez pas d'expérience dans la sollicitation.  
S'adresser à Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne, S.-Hyacinthe

A VENDRE.— Deux terrains sur la rue Turcotte (Bourg-Joli). Conditions faciles. S'adresser à H. Létourneau, plombier, 265, rue Cascades, Tél. 463 ou 32, rue St-Pierre, La Providence, Tél. 681W. jno.

AGENTS DEMANDES partout, — hommes et femmes, — pour la vente d'une ligne complète de cosmétiques de haute qualité, directement du manufacturier au consommateur. Doublez votre argent, sur mise de capital minime. Quelques dollars suffisent. Ecrivez, demandant détails, à Amberis, Dpt. 6, Saint-Hyacinthe, P.Q. 27ms

POELE ELECTRIQUE à vendre. S'adresser à Marie Sencoucy, Hôpital St-Charles Saint-Hyacinthe. jf

ON DEMANDE servante sachant faire la cuisine. S'adresser à 4, rue Du Séminaire. Tél. 144M. Paiérons \$15 par mois.

A VENDRE ou à louer: terre avec roulant, 10 vaches, chevaux, deux truies devant mettre bas en avril. S'ad. à Stanislas Ouellette, St-Thomas d'Aquin, Petit-Rang.

"Les Soeurs de la Charité de l'Hôpital Saint-Antoine de Le Pas, Man., offrent de racheter au pair avec intérêt couru, par l'entremise de la Banque de Montréal, toutes les obligations émises sur le marché en 1928".

Luxe de belle voiture à BAS PRIX

POURQUOI vous priver du confort luxueux, de l'élégance et des commodités modernes d'un Oldsmobile, alors que la possession de cette voiture vraiment belle coûte si peu de chose?

Les sièges de l'Oldsmobile sont pourvus de coussins épais et de coupe parfaite pour votre confort. Il y a amplement d'espace pour la tête, les épaules et les jambes dans les spacieux intérieurs. La ventilation Fisher sans courants d'air fait circuler tout l'air frais désiré par tous les temps.

Prenez le volant d'un nouvel Oldsmobile et vous ne tarderez pas à apprécier sa puissance plus douce et plus vive—la sûreté des freins super-hydrauliques—et l'agrément additionnel que procure le roulement flottant des genoux mécaniques. Si vous voulez le véritable luxe de belle voiture, conduisez les nouveaux Oldsmobile six ou huit en ligne—et renseignez-vous sur le nouveau mode GMAC canadien à 7% qui réduit considérablement vos paiements à tempérament.

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

VOYEZ-LE - CONDUISEZ-LE

\$1065 (Coupé 6 cyl) sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris sauf le fret et la licence.  
Modèles 8 cylindres depuis \$1298 à l'usine, Oshawa.

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE  
FRS JETTÉ, GÉRANT  
55, RUE SAINT-FRANÇOIS SAINT-HYACINTHE

L'AUTO QUI A TOUT

"Cassez" cette Mauvaise Toux et ce Rhume Dangereux avec le fameux SiropESKIMO  
Composé d'écorce de pin blanc, de cerisier sauvage, de racines naturelles et enrichi de menthol. En vente partout.  
Cie Onguent Eskimo Mansonville, Québec.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

"L'aveuglement des catholiques devant la toute-puissance du journal est inexplicable; car ils sont les seuls à ne pas voir clair, ou à se conduire comme s'ils ne voyaient pas clair."

Pierre L'ERMIITE  
84e ANNEE No. 4

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Le mal de la mauvaise presse est immense, il faut en arrêter les ravages."

S. S. LEON XIII.

VENDREDI 20 MARS 1936

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS DROITS

## LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Journal hebdomadaire, indépendant des partis politiques, totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la région de Saint-Hyacinthe.  
Rédacteur en chef: Harry Bernard  
Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, \$1.50 Etats-Unis, \$2.00

VENDREDI 20 MARS 1936

## Nouveaux Ministres

Les remaniements ministériels de M. Taschereau. — M. Perrault, futur premier ministre de la province? — Nouveaux venus dans le cabinet. — On laisse vieillir M. Bouchard dans son ministère de commande.

M. Taschereau, premier ministre de la province, a enfin complété l'organisation de son cabinet. M. J.-E. Perrault devient procureur général; M. Hector Authier, ministre de la Colonisation; M. P.-Emile Côté, ministre de la Voirie; M. Edgar Rochette, ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries; M. Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille. De plus, M. J.-N. Francoeur, déjà ministre des Travaux publics, se voit confier le ministère des Mines. Ces diverses nominations ont été annoncées jeudi et vendredi derniers. Certaines ont surpris le public, quelques unes étaient prévues, une au moins est de nature à mécontenter.

La plus importante et la plus significative est à coup sûr celle de M. Perrault au département du procureur général à la place de M. Taschereau lui-même. Elle présuppose le départ éventuel de M. Taschereau, à une date plus ou moins rapprochée, et son remplacement par M. Perrault, comme premier ministre. Ce n'est pas pour rien que M. Perrault a accepté d'abandonner l'important ministère de la Voirie. En faisant procureur général l'ancien ministre de la Voirie, M. Taschereau le désigne d'avance comme futur premier ministre, ou tout au moins chef du parti libéral dans la province.

Une nomination qui paraît bonne, sinon absolument parfaite, est celle de M. Authier au ministère de la Colonisation. Il est certain que M. Authier est plus un homme d'affaires qu'un spécialiste de l'agriculture. Il s'est toujours plus intéressé au développement industriel et minier de l'Abitibi qu'à son développement agricole, mais il reste ce fait qu'il a toujours vécu tout près de la colonisation, qu'il est en mesure de comprendre plus que d'autres ses besoins, et que, s'il veut vraiment se bien, et si les influences extérieures ne mettent pas trop de bois dans les roues, il est capable de faire beaucoup pour elle.

M. Rochette, ministre du Travail, de la Chasse et des Pêcheries, est un homme plus instruit que la moyenne, cultivé même, et qui a de l'entregent. Ses antécédents, sa connaissance du nord de la province, la formation spéciale qu'il s'est donnée, devraient en faire un excellent ministre de la Chasse et des Pêcheries. Nous le croyons moins immédiatement préparé à prendre la responsabilité du ministère du Travail. Il aura cependant l'heureuse fortune d'avoir comme second M. Gérard Tremblay, un spécialiste de la législation ouvrière, qui, lui, peut rendre d'immenses services, mais à la condition qu'il ne se laisse pas circonvenir par les divers ministres qui n'ont rien à voir aux affaires du Travail.

M. Côté est moins connu que les précédents. Nous savons seulement de lui qu'il est avocat, député depuis 1924, qu'il est actif et non dépourvu d'opportunisme. Ancien conservateur, sauf erreur, il a cru bon de se rallier au parti libéral, et il est aujourd'hui ministre.

Ancien instituteur devenu agent d'assurances, M. Bastien est député depuis 1927. Ministre sans portefeuille, il représentera dans le cabinet la région de Montréal. Et il ne donnera guère satisfaction à Montréal, car il n'est pas de Montréal. Mais M. Taschereau n'avait pas le choix, la plupart des députés de Montréal étant des hommes de l'Union nationale. Pour des raisons qu'il n'a pas dites, M. Taschereau n'a pas cru bon de s'adjoindre M. Bercovitch, M. Cohen ou M. Plante.

Les deux autres ministres de la région de Montréal sont MM. David et Bouchard. On sait la situation délicate où se trouve M. David. Quant à M. Bouchard, il lui a été clairement manifesté qu'on n'avait pas l'intention de le grandir dans l'opinion. Il garde son ministère, moins réel en fait qu'en principe, un ministère créé spécialement pour lui, où il se pourrait qu'on le laissât vieillir en douce. En toute logique, il eût dû s'acheminer peu à peu vers un ministère d'importance, mais le premier ministre lui a préféré pour les grands postes de confiance de nouveaux venus. Le ministre maskoutain ne doit pas se sentir flatté, ni la population de Saint-Hyacinthe avec lui.

Harry BERNARD

## LE TALION

A la Plata il n'y a pas de société protectrice des animaux, mais le président Sarmiento avait jadis fait graver sur le fronton de tous les monuments publics cet appel à la population: "Soyez tous compatissants pour les animaux". L'appel qui fut généralement écouté sauf dans les marchés où on continuait à plumer vivants

les volatiles comme les poulets et les pigeons par exemple. Quand le président Sarmiento fut informé de cette cruauté inutile, il entra dans une violente colère.

—Faites savoir à tous les marchands qui usent de cette coutume barbare que s'ils recommencent, je leur ferai arracher les cheveux un à un.

Les marchands ne continuèrent pas. Ils savaient que le président était un homme à exécuter sa menace.

## EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

### DELICATESSE

Nombre de quotidiens, et surtout les journaux irrémédiablement dévoués aux intérêts de M. Taschereau, presque ex-premier ministre de la province de Québec, se sont permis un certain tapage autour d'une circulaire du Cardinal-Archevêque de Québec et des Evêques de la province, adressée au clergé de la dite province. En date du 12 mars, S.E. le cardinal Villeneuve a dit clairement ce qu'il pensait de telles manoeuvres ou attitudes, dans un cours communiqué qui se lit comme suit:

*On se donne beaucoup de mal à propos d'un certain document épiscopal adressé au clergé de la province de Québec, et qui ne fait autre chose que de reproduire des textes déjà imprimés.*

*On pourra juger du peu de délicatesse professionnelle de plusieurs journalistes et de ceux qui les ont inspirés, en constatant avec quel prurit d'indiscrétion et quelle désinvolture ils traitent le document privé de tout un épiscopat s'adressant à ses propres clercs.*

(Signé) J.-M. Rodrigue  
VILLENEUVE, O.M.I.  
Archevêque de Québec.

Québec, le 12 mars 1936.

Voilà qui est au point. Les journaux en cause n'ont pas commenté les paroles du Cardinal. On aurait aimé pourtant avoir leur avis.

### SI NOUS AVIONS LE COURAGE

Le *Bien Public*, des Trois-Rivières, cite tel passage d'un article de Mme Madeleine Vernet, dans la *Patrie humaine*:

*Nous mourons de n'avoir plus confiance en rien, de ne pouvoir nous rattacher à quelque haute idée, à quelque sublime espérance. Et j'affirme que si les églises chrétiennes affirmaient hautement la loi du Christ, elles seraient suivies même de ceux qui ne les ont pas reconnues pour guides.*

Le confrère des Trois-Rivières fait le commentaire suivant, auquel il n'y a guère à ajouter:

*Ce cri est à la fois un appel et un reproche. On ne nous fait pas grief d'être chrétiens, mais de ne pas l'être assez. Passons sur l'erreur de Mme Vernet: l'Eglise catholique n'a jamais cessé d'affirmer hautement, dans tous les domaines, la loi du Christ. Mais l'indignité des catholiques n'a-t-elle pas souvent obscurci et souillé la dignité du catholicisme? Si nous avions le courage d'être ce que nous sommes.*

### IL EST LE BIENVENU

Le *Clairon* menace de publier une liste de toutes les questions qu'il a adressées à notre journal, depuis un certain nombre de mois, d'années ou de siècles, et auxquelles, selon lui, nous nous sommes gardés de répondre. Le *Clairon* est le bienvenu. Mais s'il a la patience de se livrer à ce petit jeu, nous lui promettons nous aussi de relever les nombreuses questions que nous lui avons posées, soit à lui-même ou à son directeur, M. T.-D. Bouchard, ou à l'un quelconque de ses froussards de rédacteurs anonymes. Et nous sommes assurés d'avance que notre liste à nous sera bien plus longue que sa liste à lui, et surtout plus embarrassante. Nous avons la preuve évidente de l'embarras causé dans le fait de questions répétées au point d'ennuyer le lecteur, et toujours ignorées du *Clairon*. Que le gentil confrère mette à exécution sa

menace, et au plus tôt. C'est le public de Saint-Hyacinthe et de la région, qui va s'amuser! Le *Clairon* ne nous demandera toujours pas comment il se fait que des employés de notre établissement sont payés à même le trésor de la province, comme cela s'est pratiqué à l'Imprimerie *Yamaska*, ainsi qu'en font foi les *Comptes publics* du Trésorier provincial.

### VOIRIE

Le premier ministre de la province, M. Taschereau, n'a pas été enchanté des représentations que lui ont faites récemment les associations de tourisme, à propos de la voirie dans la province de Québec, et des conditions du tourisme. Il a simplement mis leurs représentants à la porte, de façon polie, mais à la porte quand même, disant qu'ils n'avaient pas raison de se plaindre, que le gouvernement avait dépensé \$150.000.000, pour la voirie, qu'il avait construit des ponts fort coûteux, etc. Tout cela est vrai, sans doute, mais il y a un mais... Le gouvernement a construit des ponts qui ont coûté les yeux de la tête, mais on n'a jamais su pourquoi, par exemple, le pont Jacques-Cartier, près Montréal, a entraîné des frais beaucoup plus considérables que ceux prévus. Le pont de l'île d'Orléans, qui a coûté quelque cinq millions, n'a jamais été demandé par les automobilistes, et il n'avait sûrement pas sa raison d'être, sinon une raison d'ordre électoral. Le gouvernement a dépensé \$150.000.000, pour la voirie, mais en combien d'années? Re-partie sur quelque vingt ans, cette somme n'a rien d'exagéré, si l'on considère que les propriétaires d'automobiles payent à eux seuls en taxes diverses, chaque année, un tiers du revenu total de la province. Les automobilistes, après tout, ne sont pas plus obligés que les autres citoyens à alimenter le trésor public. Toutes ces choses, le premier ministre a oublié de les mentionner.

### TEMOIGNAGES

Plusieurs confrères ont signalé le 84e anniversaire du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, doyen des journaux français du Canada. Tous, à la seule exception du confrère local, cet aimable journal qu'est le *Clairon*, ont eu pour nous des mots aimables. Nous reproduisons ci-dessous, pour donner une idée des témoignages reçus, l'opinion du *Richelieu*, de Saint-Jean:

83 ans. — En journalisme, cette belle longévité est rare et, au Canada, plus qu'ailleurs. Aussi le *Courrier de Saint-Hyacinthe*, qui vient d'entrer dans sa quatre-vingt-quatrième année, revendique-t-il l'honneur d'être le plus ancien journal français du pays.

L'âge, cependant, ne paralyse pas le *Courrier*. Notre voisin reste alerte et bien vivant. Il maintient la renommée que lui ont apportées des hommes comme Oscar Dunn, La Bruère et Tardivel. M. Harry Bernard le rédige aujourd'hui et le *Courrier* peut se louer de sa lignée de rédacteurs. A notre confrère, nous présentons humblement nos vœux de durée et de succès.

Ajoutons que le *Devoir*, l'*Action catholique*, la *Province*, la *Parole* de Drummondville, la *Revue de Granby*, pour n'en nommer que quelques uns, se sont exprimés dans le même sens. Cette petite revue de la presse à notre propos, nous ne la faisons pas en vertu d'une vanité déplacée, mais simple-

ment pour mettre en lumière la mesquinerie petite et haineuse de l'ombilical *Clairon*, journal pour qui M. T.-D. Bouchard, honorable ou non, est comme le nombril de la province de Québec.

### IL S'AMUSE

Le *Clairon* continue à rire des gens qui, comme nous, voient dans le communisme un péril. Il en fait des gorges chaudes, tièdes et froides. Il s'amuse follement. Entre temps, il est prouvé qu'il se reçoit à Saint-Hyacinthe même, chaque semaine, exactement 389 copies du journal communiste *Clarté*. Le *Clairon* ne sait rien sans doute de tout cela, et il voit des moujiks de comédie dans tous les barbons, jeunes ou vieux, qui passent dans la rue. Les chiffres que nous avons donnés la semaine dernière sur le communisme au Canada, à la suite d'un article du *Patriote de l'Ouest*, éclaireront aussi le public sur un sujet que le journal de M. T.-D. Bouchard tend de plus en plus à escamoter. Tout cela pour souligner le sérieux de la rédaction du *Clairon*, et montrer jusqu'à quel point le lecteur peut être trompé par elle. D'ailleurs, l'opinion de l'archevêque de Québec, S.E. le cardinal Villeneuve, sur le communisme, opinion que nous avons rappelée ici, vaut bien celles du *Clairon* et de M. Bouchard. Les faits montrent de plus en plus chaque jour que le communisme est pour nous comme une épée de Damoclès, et les rédacteurs anonymes du *Clairon* rigolent. Quels inconscients!

H. B.

## L'Intourist et le C.P.R.

Des hommes éminents qui ont voyagé en Russie sous la direction de l'Intourist, entre autres tout dernièrement le doyen de la Faculté de Médecine de Bordeaux, le Dr Pierre Mauriac — accusent ouvertement cette agence de voyages russe de mensonge ou d'ignorance. Aussi s'étonne-t-on que les autorités du Pacifique Canadien aient fait son éloge dans un communiqué récent et invité les Canadiens à profiter de ses services. "Les affaires sont les affaires" dit-on; encore restent-elles soumises aux lois de la vérité et de la morale.

## LES "FACTIEUX"

Un député disait à un académicien: "Il va falloir vous résoudre à voir disparaître l'Académie française. Elle tombe, au premier chef, sous le coup de la nouvelle loi sur les groupes de combat."

—Comment cela?

—Les académiciens n'ont-ils pas un uniforme, une épée, un lieu de rassemblement? Ne reconnaissent-ils pas pour chef M. René Doumic?

L'académicien réfléchit un instant. Puis:

—Vous avez peut-être raison. Mais les députés ne portent-ils pas un insigne vulgairement appelé "baromètre"? N'ont-ils pas un lieu de rassemblement et un chef, M. Bouisson, qu'ils n'écoutent pas toujours, il est vrai. Alors, dissolution?

Et tous deux se séparèrent en riant.

## "Le Coin Pédagogique"

Un nombre de lettres assez considérable d'institutrices de la région, voire de certains éducateurs avertis de nos diverses communautés — ce qui m'honore grandement — m'incitent à reprendre la série de mes causeries pédagogiques dans "Le Courrier de Saint-Hyacinthe". Ce journal, si bien équilibré, à l'heureuse variété d'articles sérieux, excellent médium de solide et orthodoxe éducation sociale et nationale, ce journal dont on doit s'enorgueillir franchement m'offre à nouveau ses colonnes pour le bénéfice des instituteurs et institutrices, toujours à l'affût des plus saines doctrines pédagogiques. Je réponds à votre appel, éducateurs primaires, et j'accomplis un devoir professionnel avec toute l'expérience d'une trentaine d'années dépensées à l'éducation de la jeunesse.

Pour ouvrir ma série de causeries pédagogiques, je vous présente Louis Romburt, directeur de l'Institut Saint-Joseph d'Arras, maître-ès-conférences à la Faculté catholique de l'Université de Lille. Lisons avec profit ses meilleurs pensées sur l'Étude de la géographie.

"L'étude de la géographie, toujours intimement unie à l'étude de l'Histoire nationale, ne doit jamais lui être sacrifiée, à cause des avantages multiples qu'elle présente. Elle consiste d'abord à se rendre compte de la situation physique et politique des états ou des provinces; puis elle en fait apercevoir les conséquences d'ordre moral et social, sans verser dans les exagérations de l'école positiviste. En un mot, la géographie doit être comprise plutôt qu'apprise.

L'enseignement au tableau noir, par les croquis à grands traits, est la meilleure méthode, non seulement dans les classes supérieures où il est indispensable, même chez les enfants; ceux-ci peuvent ainsi être amenés progressivement à une intelligence plus nette d'événements qu'ils ne saisiraient guère dans d'autres conditions, comme la nature, la direction, les effets des invasions, les théâtres ordinaires des grandes guerres, etc. Les cartes et les dessins tracés en étude, avec netteté, sans luxe de détails et sans perte de temps, fixent utilement les résultats de l'enseignement du maître, à condition que les enfants soient formés de bonne heure à la lecture des cartes."

C'est la raison du succès justifié des textes-atlas et des géographies-atlas, qui sont, surtout pour les enfants, les manuels les plus pratiques. Ajoutons à ces remarques de l'illustre pédagogue qu'on peut étendre à la géographie historique la méthode qui convient à la géographie proprement dite: l'usage des cartes, cartons et croquis. On est aussi avantageusement aidé par l'usage des cartes murales, bien nettes, lisibles à distance, et de lectures géographiques variées et intéressantes, comme celle de Garnier par exemple.

Même, à titre de récompense, — quand c'est possible! — quelques séances de projections pourront donner une idée plus exacte des sites pittoresques, des monuments et des lieux historiques. D'ailleurs, nos géographies actuelles nous fournissent, à ce sujet, nombre de gravures pour l'observation des beautés naturelles de notre pays. En observant et en connaissant nos richesses géographiques, nous ferons lever dans l'esprit de nos élèves un orgueil légitime pour leur patrie.

Prof. J.-E. PAQUIN

## Finira-t-on par s'y résoudre

Avec notre million de chômeurs au Canada, nous avons, pour ainsi dire, asséché les sources de la charité privée. Et pour remplacer la charité volontaire, nous nous sommes mis à appliquer le rouleau compresseur de la législation pour forcer le peuple à la charité étatisée. Avec ce système, les impôts ont augmenté à un point qu'ils sont devenus un danger pour l'économie publique. N'empêche que nous n'avons pas réussi à effacer les déficits annuels, ni à diminuer le nombre des chômeurs.

Toutes sortes de propositions d'inventions nouvelles, furent essayées pour régler de façon définitive la question du chômage. Pour la plupart, ces remèdes ne guérissent rien du tout, et la situation continua d'empirer. On dépensa de la sorte, des millions, des dizaines de millions à peu près inutilement.

Il n'est qu'un moyen qui ne fut pas essayé de bonne foi: le retour à la terre, dans des conditions qui en permettent le succès... du moins pour ceux qui veulent faire leur part.

Et pourtant, il n'est qu'une solution pratique au règlement du problème du chômage: établir le surplus des travailleurs habitués au système du salaire hebdomadaire, et faciliter l'organisation de leur vie sur des fermes qu'ils cultiveraient à leur bénéfice.

De fait, si, au Québec, nous avions une population rurale augmentée de 500,000 âmes, et une population urbaine dimi-

nuée du même nombre, notre population serait mieux balancée, les ouvriers de la ville trouveraient facilement du travail, et nous n'aurions plus à secourir que les malades, les infirmes et ces autres infirmes de caractère qui ne trouvent jamais à s'embaucher.

Cela n'empêcherait pas nos gens de la campagne de faire produire à leurs fermes de quoi se nourrir et se vêtir, de s'abriter sans avoir à payer de loyer, de se fournir de chauffage, voire même de vendre à la ville le surplus de la production de la ferme que l'on ne pourrait consommer à la maison... de produire même des denrées pour l'exportation.

Organisée de la sorte, notre province, nos municipalités, seraient en meilleure position financière. La nationalité s'en trouverait mieux, même au point de vue influence politique.

Si ce n'était qu'une solution temporaire, il vaudrait la peine de l'essayer: peut-on trouver système plus stupide que celui que nous subissons actuellement?

Nous percevons des millions au moyen d'impôts dits de charité. Nous prenons cet argent pour acheter à la campagne des produits que nous distribuons aux chômeurs... venus, pour la plupart des campagnes. Sur ces denrées, nous payons la manutention, l'emballage, le transport, et ce n'est que quand tout cela est payé, que les chômeurs peuvent en bénéficier. Le plan le plus pratique ne serait-il pas d'envoyer les chômeurs à la source même d'approvisionnement: la terre? et de les organiser pour qu'ils puissent produire pour vivre?

J.-E. Laforce

# Dans nos campagnes

## MONT ST-GRÉGOIRE

L'entaillage des érables est commencé en maintes sucreries; et l'on voit déjà les chaudières reluire sous les reflets du soleil printanier et s'acheminer vers les bois témoins de bien des joies durant ce temps des sucres.

—M. Art. Lareau, et M. et Mme Adorio Lareau de Burlington étaient dimanche les hôtes de la famille Solomon Bessette.

—M. le curé était la semaine dernière à Ste-Brigide à l'occasion des Quarante-Heures en cette dernière paroisse.

—Mme Richard de Saint-Denis-sur-Richelieu est actuellement l'hôte du presbytère.

## ST-DAMASE

M. l'abbé Amédée Guillet visite ses gens. Dimanche soir le 8 mars, il alla rendre visite à M. et Mme Moïse Fréchette du village de Saint-Damase. On remarqua entre autres M. et Mme Ernest Cordeau notaire, M. et Mme O. Bachand et leur fille Irène, Mlles Claire, Marie-Reine, Rita Meunier de Rougemont petites-filles de M. et Mme Fréchette.

## Heure catholique

La causerie religieuse à l'heure catholique du 22 mars, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. E. Mgr Gauthier, sera donnée par le R.P. Vincent Colozza, S.J. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et exposera une des plus belles initiatives missionnaires au 18ème siècle: Les Réductions du Paragouay.

Cette causerie commence à 5 hres précises. A 5 hres 20 audition de chant religieux par le choeur des jeunes filles de l'Apôstolat liturgique sous la direction de Mlle Madeleine Riendeau. A 5 hres 45 causerie sociale par M. J.B. Desrosiers, P.S.S., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal.

## Calomnie par téléphone

En Allemagne comme en France, comme partout d'ailleurs, il faut se méfier des conversations téléphoniques, et bien sot est celui qui leur livre tout son secret.

Or, il y a quelques jours, un secrétaire de Louisbourg, un nommé von Dablen, vient d'être condamné pour avoir, par le téléphone, dénoncé le chef du gouvernement dont il avait écouté une conversation téléphonique au cours de laquelle ce dernier aurait parlé de relations en cours entre les employés du Reich et des employés des Soviets.

Le service des P.T.T. avait érité aux intéressés:

"Nous vous prions de faire attention à ce que vous dites dans l'appareil".

Quant à von Dablen, qui aimait tant la calomnie par le téléphone, il va désormais pouvoir s'amuser à ce sport dans l'amateurisme, car il n'est plus fonctionnaire depuis quelques jours.

## IBERVILLE

Mme Alexis St-Laurent décédée à Saint-Césaire la semaine dernière était une ancienne citoyenne de notre ville.

—Vendredi le 13 courant s'éteignait à l'âge de 72 ans, à l'hôpital de St-Jean, M. Auguste Bessette de la 11e avenue. Ses imposantes funérailles eurent lieu au milieu d'une nombreuse affluence de parents et d'amis.

## ST-SIMON

Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de M. Louis Ledoux décédé à 80 ans.

—Récemment est décédée Mlle Aurélienne Gaumont à l'âge de 23 ans.

—Le 28 mars au sous-sol de notre église, sera donnée une soirée par les jeunes gens de la paroisse.

## Une combinaison efficace

M. J. Dobish de Wayne, Alta., Can., écrit: "Pendant quinze ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales mais depuis que j'use le Novoro du Dr Pierre et le liniment Oléolo les douleurs ont complètement disparu. Je vous remercie du fond du coeur." Le Novoro du Dr Pierre et le liniment Oléolo sont deux remèdes qui ont fait leurs preuves et qui ont été employés avec un succès remarquable par des milliers de personnes souffrantes. Ces remèdes ne sont pas vendus dans les pharmacies et on peut seulement les obtenir des agents autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

## CENSURE DU FILM

Plusieurs associations viennent d'attirer l'attention du premier ministre sur des films représentés récemment à Montréal et qui contenaient des scènes répréhensibles. Des plaintes ont même été faites à ce sujet aux autorités religieuses par des spectateurs scandalisés.

On a signalé au premier ministre les paroles prononcées par le juge Greenshields lors du procès du jeune Di Benga trouvé coupable d'avoir tué sa belle-mère et qui avait assisté le jour même où il commit son crime à un film contenant deux ou trois meurtres. "Ce film, a dit Sa Seigneurie, a dû passer par la censure de notre ville. Cela n'empêche pas qu'on montre trop de films contenant de telles horreurs". Et encore: "Il est regrettable qu'une puissance éducative comme le cinéma devienne jusqu'à exercer une influence malsaine sur les jeunes intelligences".

Puisqu'on permet le cinéma aux jeunes gens au-dessus de seize ans, font remarquer ces associations, on ne devrait pas oublier que des scènes offensives pour des hommes de trente à quarante ans peuvent être désastreuses pour des jeunes de vingt ans.



## ..Moyen remarquable pour aider à EVITER les rhumes

A la moindre irritation du nez, au moindre reniflement, mettez du Vicks Va-tro-nol—quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

## VICKS VA-TRO-NOL

## ST-JEAN-BAPTISTE

Le concours pascal eut lieu les 8 et 9 mars dans notre paroisse. Tous ont rempli les préceptes de l'Eglise avec ferveur remarquable.

—Chaque mardi et vendredi nous sommes favorisés de la prière du carême et du chemin de la Croix.

—Mme Frs-Xavier Brodeur née Alphonsine Sansoucy est décédée à l'âge de 84 ans. Ses funérailles eurent lieu le 14 mars.

## Celles qui gravitent autour des grands hommes

Inspiratrices et quelquefois même collaboratrices de leurs maris, la plupart d'entre elles ont une influence sur leurs oeuvres.

La mort de Mme Maurice Barrès permet de rendre à cette noble femme un hommage dont sa modestie, certainement se fût effarouchée. Les quotidiens ont dit le tendre dévouement avec lequel, du vivant de son mari, elle sut créer et entretenir autour du grand écrivain l'atmosphère de paix et de recueillement indispensable au travail. Lui disparu, sa sollicitude se perpétua par les soins pris de l'oeuvre et de la réputation de Maurice Barrès. On lui doit la publication de ces cahiers intimes, notes tracées à la hâte dans le frémissement même de la vie et de l'inspiration, qui jettent de si frappantes lumières sur l'âme et même sur les méthodes de travail du grand Lorrain.

Mme Maurice Barrès s'imposa, plusieurs années durant, la tâche de classer, de relire, de copier les papiers de son mari, afin que ne fût point trahie la pensée qu'elle voulait faire connaître dans toute sa beauté.

### D'autres exemples

Moins rares qu'on ne le croit sont ces exemples d'abnégation conjugale qui continuent après le déchirement de la séparation cette collaboration discrète et souriante dont les femmes d'intellectuels ont le secret. On sait combien nerveux et sensibles sont ceux que leur profession voue au labeur des idées; combien ils ont besoin de calme affection et aussi de cette force morale puisée dans la confiance et l'admiration que témoigne une compagne aimée. C'est d'eux que le poète a pu dire:

Il leur faut une amie à s'attendrir facile,

Souple à leurs vains desirs comme aux vents de roseau.

Dont le coeur leur soit un asile,

Et les bras un berceau.

Cette amie parfaite, beaucoup l'ont rencontrée, par bonheur pour eux et pour l'humanité qui se nourrit de leurs oeuvres. Mais combien de pauvres grands hommes n'ont pu trouver à leur foyer la tranquillité nécessaire et surtout cette vigilance, cette intelligence attentive à leur épargner les soucis matériels et à relever leur courage défaillant!

### Maladresse

Il y aurait beaucoup à dire même sur la maladresse de quelques épouses bien intentionnées dont les actes allèrent à l'encontre de leurs désirs autant que de la gloire de leurs maris. Lorsque Lamartine voulut faire de ses oeuvres une édition définitive, Mme de Lamartine dont la prudence s'effarouchait assez facilement, ne s'appliquait-elle pas à modifier ou à supprimer, en cachette, sur les épreuves les passages qui la choquaient?

Encore cette outrance était-elle réparable; mais depuis Socrate, à qui Xantippe faisait des scènes ridicules, nombre de philosophes, de poètes, d'artistes eurent leur femme pour tyran. Celle de Delille, ménagère économe, enfermait à clé son mari jusqu'à ce qu'il eût écrit le nombre de vers réclamés par les éditeurs qui, en cet âge d'or, payaient les recueils d'un nourrisson des Muses. Reste à savoir si cet emprisonnement domestique favorisait l'inspiration. Une conférence de M. Reynaldo Hahn nous a révélé que la femme de Mozart se montrait exigeante, pleine de caprices et flirteuse. Il y eut aussi des veuves de grands hommes uniquement préoccupées, comme celle de tel grand historien, d'exploiter à leur profit la mémoire de leur conjoint et d'autres dont l'excès même de fidélité suscita des sourires ironiques.

Alphonse Daudet, dans une de ses nouvelles, croque malicieusement la figure de cette dame remariée qui associa son second mari à la tâche, évidemment méritoire, mais assez délicate, d'établir et de relever la réputation du premier. Celui-ci, musicien de grand mérite, avait été de son vivant fort injustement méconnu. Par des auditions, des articles, une publicité bien entretenue, sa veuve et son successeur lui firent décerner l'admiration que méritaient ses oeuvres.

Et je crois bien qu'au fond, malgré quelques pointes lancées contre cette activité — parfois obsédante pour les amis du compositeur défunt! — l'auteur du Petit Chose ne trouvait pas cela si ridicule.

## On est prié de ne pas confondre

Ste-Anne de Beauré.— On est prié de ne pas confondre "The St. Paul's Hospital Trust Fund," Headquarters, St. Anne de Beauré, Québec, Canada avec le Sanctuaire de la bonne Sainte Anne de Beauré, ni avec les Pères Rédemptoristes, gardiens du Sanctuaire, ni avec les Annales, ni avec quoi que ce soit qui touche à la Bonne Ste Anne.

D'après les nombreuses lettres reçues au Sanctuaire, il est évident que beaucoup des amis de la Bonne Sainte Anne sont induits en erreur et portés à croire que le Sanctuaire est mêlé à cette loterie.

En conséquence les Pères Rédemptoristes, Gardiens du Sanctuaire, tiennent à faire savoir à tous:

- 1.— Ils n'ont absolument rien à faire avec "The St. Paul's Hospital Trust Fund" qui vend des billets de "sweepstakes" pour ce fond de secours.
- 2.— Aucune organisation de ce genre n'a jamais été faite ni ne sera dans l'avenir par le Sanctuaire ou à son profit.
- 3.— Il n'existe pas d'Hôpital Saint-Paul à Sainte-Anne de Beauré.

4.— La Baie Saint-Paul est un village situé le long du fleuve Saint-Laurent à plus de 40 milles plus bas que Sainte-Anne de Beauré. Qu'on se le dise entre parents, amis, voisins ou connaissances. On rendra ainsi service à la Bonne Sainte Anne. Les Pères Rédemptoristes Sainte-Anne de Beauré, P.Q. Canada



## Votre tabac doit vous convenir!

"Si vous êtes un fumeur délicat fiez-vous à l'Ogden: il vous garantit un tabac plus doux, mieux choisi, plus uniforme.

"Il ne déçoit jamais, de fait plus on le fume et plus on goûte l'Ogden's Fine Cut. Maintenant que les temps sont meilleurs ceux qui roulent eux-mêmes leurs cigarettes reviennent au meilleur tabac. A bon tabac, bon papier! Ils choisissent donc le 'Chantecler' ou le 'Vogue'."

## OGDEN'S FINE CUT

P.S.—Votre pipe connaît le tabac à fumer Ogden

Fini, c'cauchemar qui vous alarme, Cett' sal'té, pis tout l'tralala: Vot' poèl' d'cuisine s'frott' comm' un charme Quand vous usez d'l' Sultana.

Donne un poli brillant, est facile à appliquer

### MINE À POÈLE SULTANA

Sultana Limited, Montréal

## L'ÉCONOMIE Complète SON RECORD DE PERFORMANCE

**CHEVROLET VOUS LES DONNE TOUS LES 6!**

- (1) Freins hydrauliques
- (2) Carrosserie Fisher à toit-tourelle en acier solide
- (3) Moteur à soupapes en tête
- (4) Genoux mécaniques sur modèles Master de luxe
- (5) Ventilation Fisher sans courants d'air
- (6) Glace de sécurité partout.

**PRIX DEPUIS \$775**  
(Coupé à 2 places — série régulière)  
Modèles Master de luxe depuis \$909  
Livrés à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris, seul le fret et la licence

**CHEVROLET**

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

**JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE**  
FRS JETTÉ, GÉRANT  
55, RUE S.-FRANÇOIS — TÉL. 546 — SAINT-HYACINTHE

LE HOCKEY: Sympathisez chaque samedi soir à 9 p.m. heure normale de l'Est, le Radio-Hockey General Motors d'un océan à l'autre.

TÉL. 172-J  
**JEAN-PAUL JODOIN**  
ASSURANCES GÉNÉRALES  
Appl. Rita 55, rue S.-François

# PAGE FÉMININE

## LES VOIX DU CERCLE STE-JEANNE D'ARC

Voici la réponse à quelques questions particulières qui ont été posées au Cercle à la réunion du 8 mars.

Que répondent aux personnes qui pensent que le Cercle Sainte-Jeanne d'Arc est un cercle littéraire?

Leur répondre qu'elles n'ont pas tort de penser ainsi, en raison de la grande place donnée au cercle pour les travaux de littérature, mais leur dire que le Cercle Sainte-Jeanne d'Arc est aussi autre chose qu'un cercle littéraire, qu'on peut le considérer comme un cercle d'étude d'Action Catholique, et que c'est pour mériter ce titre que depuis le commencement les aumôniers et les membres, qui lui ont apporté leur collaboration, ont porté tant d'intérêt et tant de soin aux explications du catéchisme, aux commentaires de l'Évangile ainsi qu'à l'étude des principes et des problèmes d'Action Catholique, de manière à former les membres du Cercle à la pratique de l'Action Catholique dans leur milieu.

Est-on obligée de faire partie de la J.I.C.F. quand on est membre du Cercle Sainte-Jeanne d'Arc?

### Un conte

#### HUE, FLAMBART!...

Sous le ciel morne, la ferme est seule au milieu de la plaine immense.

Le fermier est rentré vers 6 heures, harassé, les guêtres couvertes de boue, ramenant à l'écurie sa dernière paire de boeufs, exténués comme lui.

Toute la journée, dans la terre patouilleuse, gorgée d'eau, il a tracé des sillons lourds et monotones.

La femme, elle aussi, est à bout de forces. Il a fallu surveiller la pulpe des bestiaux, préparer la soupe aux ouvriers, coucher sa petite fille, rentrer la volaille.

Et ce n'est que le début du surnage.

Tout le travail du printemps reste à faire dans ces terres fortes, qui donnent ce qu'on veut, à condition qu'on l'arrache par un labeur incessant.

Aussi, après avoir avalé la bolée de soupe, et mangé un bout de lard, le mari et la femme s'endorment presque, l'un devant l'autre, les coudes sur la table de chêne.

—Autant aller se coucher! s'écrie l'homme brusquement.

Mais, pendant que la femme passe à la fille de ferme les quelques assiettes éparses, le fermier, machinalement, tourne le bouton d'un appareil de T.S.F. qu'un Parisien lui a donné, l'an dernier, pour une fourniture pas payée.

Depuis quelques mois le Cercle Sainte-Jeanne d'Arc a fait un loyal essai pour se transformer en Jeûsme, l'une des principales sections des groupements d'Action Catholique de Jeunes. Les réunions pour une partie de ses membres se sont trouvées de la sorte multipliées, et il s'est dégagé de l'ensemble un peu de malaise et de confusion. Pour remédier à tout cela, et surtout parce que le terrain ou les éléments nécessaires pour faire marcher le jeûsme ne sont pas encore à point, on en vient à la conclusion qu'il vaut mieux pour le reste de l'année se contenter de deux réunions du Cercle par mois, comme dans le passé.

Comment concilier l'esprit de dévouement aux oeuvres et les devoirs de la vie familiale?

Lorsqu'on se dévoue aux oeuvres avec des vues surnaturelles, c'est le bon Dieu qui se charge de faire la conciliation; de même que l'aumône n'appauvrit jamais celui ou celle qui donne, ainsi le temps consacré aux oeuvres ne nuit jamais à celui ou à celle qui se donne.

sante, surchargée de désirs, striée de déceptions, épaisse de chaleur et de poussières, qui est l'atmosphère de là-bas, dans la salle de Paris.

—Ca barde! observe la bonniche.

Pourtant, au-dessus de ces cris de fauves, une voix tranquille, entraînée, réussit à se faire entendre. C'est celle du "speaker". Il essaye de mettre la foule immédiate et lointaine au courant de ce qui se passe, et de clarifier ainsi les résultats: —Attention! On va tirer le premier million!

La foule applaudit... siffle, beugle.

C'est une aimable petite jeune fille, aux pommettes roses, qui va tirer le premier chiffre... celui des unités... On fait, en ce moment, un "looping" formidable à l'intérieur des cercles... Attention!

Chiffre 5 pour les unités 7 pour les dizaines 6 pour les centaines 2 pour les mille 6 pour les dizaines de mille

6 encore pour les centaines de mille... C'est donc le chiffre 662, 675 qui gagne le million

Vociférations... applaudissements... chahut frénétique

Toujours placide et détachée la voix du "speaker" continue: —Ne vous brûlez pourtant pas la cervelle! Car il y a encore 5 personnes qui vont immédiatement gagner un million... Et, voyez comme je suis un gentil garçon, je le souhaite à tous... et surtout à vous, Mesdames!

Le fermier vient de se frapper le front: —Mais nous avons pris un numéro, nous autres? un dimanche? à la poste?

Où? —Où est-il? —En haut... dans la chambre à coucher.

—Va vite le chercher!

Et, aussitôt, c'est un tonnerre qui roule sous les voûtes basses de la vaste cuisine.

Le chien de berger, qui dormait devant les chenets, se met à hurler... Hérisssés, la queue en l'air, les chats s'enfuient, épouvantés; mais la petite bonne revient précipitamment, et les deux poings sur les hanches, s'installe devant l'appareil. Ca, c'est le filon!

—Quel bruit! s'écrie la femme. —Ce doit être quelque chose comme une loterie qu'on tire.

—Oui, précise la bonniche qui a lu son journal, c'est la Loterie Nationale!

—Eh bien, on ne la tire pas en silence!

En effet, c'est le bruit houleux, énorme, désordonné d'une foule en délire qui déferle ici, dans le calme sonore de la vieille demeure.

Le fracas est si étourdissant, que ces paysans, tout seuls devant leur T.S.F., en sont comme opprimés. Il semble qu'ils respirent l'atmosphère angois-

### FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO inoffensives et efficaces, elles apportent un soulagement immédiat. Les femmes, qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inoffensives petites tablettes feront certainement cesser la douleur.

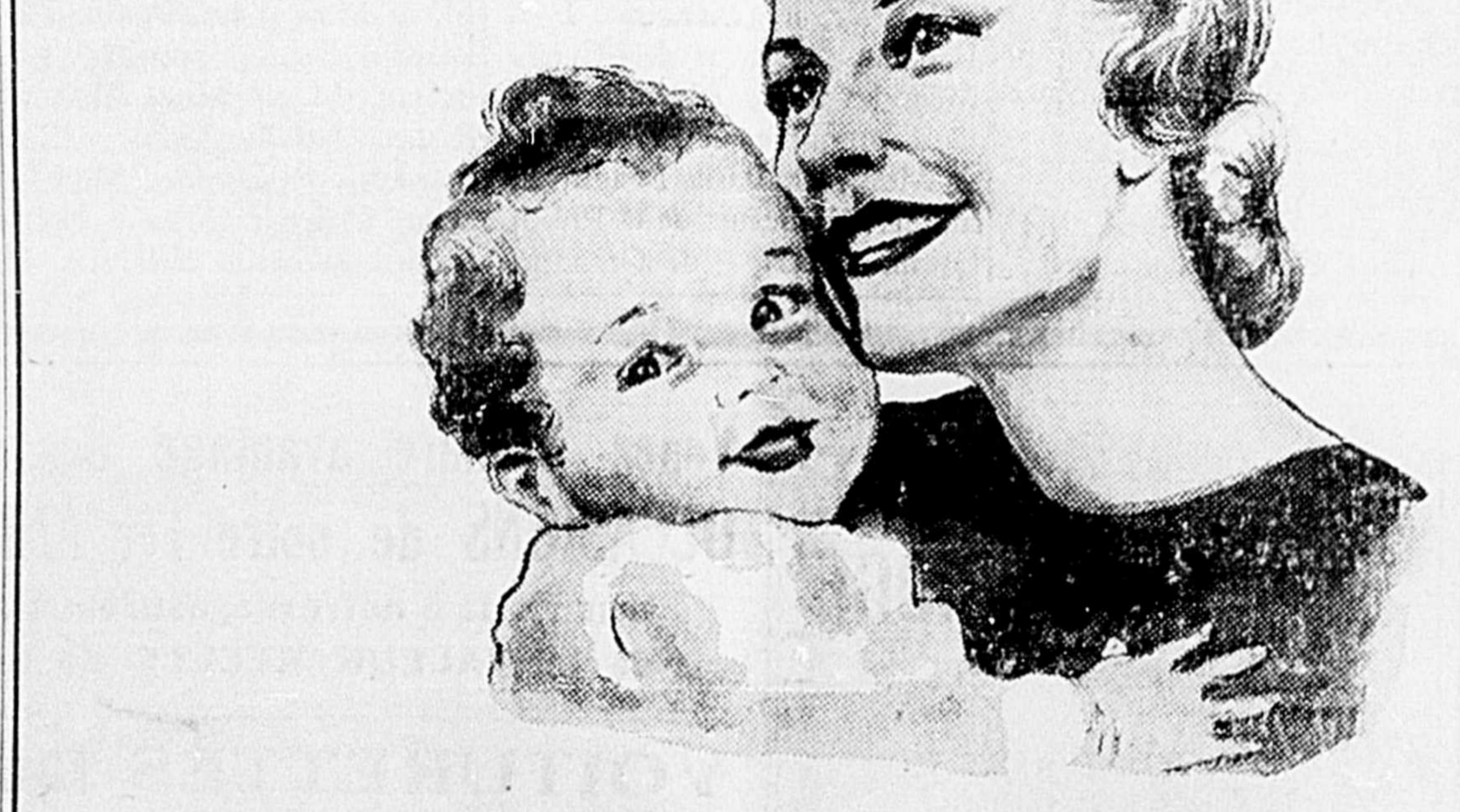
ZUTOO

### NE RATEZ PLUS VOS MUFFINS...



REGARDE-MOI ENCORE CES MUFFINS RASSIS! J'AI POUVANT SUIVI LA RECETTE À LA LETTRE. J'AVAIS LES MÊMES ENNUIS AVANT D'EMPLOYER LA POUDRE À PÂTE "MAGIC". ALICE MA RENDU UN FIER SERVICE EN ME CONSEILLANT LA "MAGIC" - CES MUFFINS SONT SUPERBES. EVITEZ LES NON-REUSSITES... Vous ne risquez plus d'avoir des muffins rassis si vous employez une bonne poudre à pâte. Les experts en art culinaire du Canada recommandent la "Magic", parce qu'avec elle ils peuvent toujours compter sur une levée parfaite. Et elle est si peu coûteuse... il en faut pour moins de 1¢ pour réussir un gâteau. Achetez-en une boîte aujourd'hui!

## Plus de sécurité pour le bébé!



### avec La Réfrigération Electrique Moderne

On a reconnu que bien des indispositions des bébés étaient dues à une réfrigération défectueuse. Une contamination ou une corruption si légère, que les adultes ne s'en aperçoivent pas, suffit à bouleverser une constitution délicate.

Avec la réfrigération électrique, vous ne courez aucun risque. Le lait et les autres aliments sont toujours conservés frais et sains par une réfrigération réglée scientifiquement.

La réfrigération électrique protège réellement la santé de toute la famille, ainsi que votre compte de banque, car elle permet de conserver les aliments périssables en plus grandes quantités, avec l'assurance qu'ils se conserveront parfaitement pendant de longues périodes.

Renseignez-vous au sujet de notre système de paiements différés.

Southern Canada Power Company Limited "Appartenant à ceux qu'elle sert"

## Pour aimer ton pays..

Pour aimer ton pays, va contempler les champs, Les rivières, les bois et les coteaux penchants; Va regarder les fleurs, et va fouler les herbes Au bord de la clôture où les moissons superbes

S'inclinent, en t'offrant l'or de leurs clairs épis; Explore la forêt au somptueux tapis; Bois au ruisseau, franchis les montagnes, écoute: Mille chants, mille bruits s'élèvent sous la voûte

Sans cesse frémissante où filtre un peu d'azur; Prends, goûte: tout cela t'appartient, sois-en sûr; Regarde, emplis tes yeux du spectacle des choses;

Retiens-en la splendeur sous tes paupières closes, Car c'est par le chemin des regards éblouis Qu'en ton âme, à jamais, pénètre le pays

Albert LOZEAU

Et comme la fermière piétine longtemps, l'homme s'impatienté: —C'est toujours la même chose! Tu ne sais jamais où tu mets les affaires!

—Enfin, derrière un tricot, la femme a retrouvé le fameux papier. C'est le numéro 486,685.

Le mari le prend et l'installe devant l'appareil. —Te donne pas tant de mal! Tu sais bien que nous ne gagnons jamais rien!

Pendant ce temps, avec les mêmes rites, au milieu de mêmes clameurs, on a tiré les 5 autres millions.

Et, pour finir, on va procéder au tirage du gros lot de 3 millions!

Est-ce l'importance de la somme? Ou bien, les gosiers sont-ils à bout de course? Mais un silence tombe, d'un seul coup, sur la salle.

Les fermiers entendent très distinctement les "speaker" articuler d'une voix pontifiante: —C'est le magnifique lot de 3 millions! Attention! On apporte un tableau noir, sur lequel vont s'inscrire les chiffres.

A ce moment, quelques cris: —Un homme s'évanouit. Une grosse dame se trouve mal. Incidents infimes.

—Un tour de manivelle

Le chien hurle à la mort... La petite bonne rit nerveusement.

Là-bas, à Paris, le tintamarre atteint son maximum... Cris inhumains, coups de sifflets stridents, qu'on entend malgré les rugissements cuivrés d'une fanfare que des gosiers désespérés traversent et dominent quand même.

Les mains sur les genoux, l'homme gémit: —Penser que, pour un chiffre... un sale chiffre... un seul! je perds 3 millions!

—C'est comme à la foire... observe la bonniche... Pour un point, Martin perdit son âne.

—Est-elle crétine, cette petite!

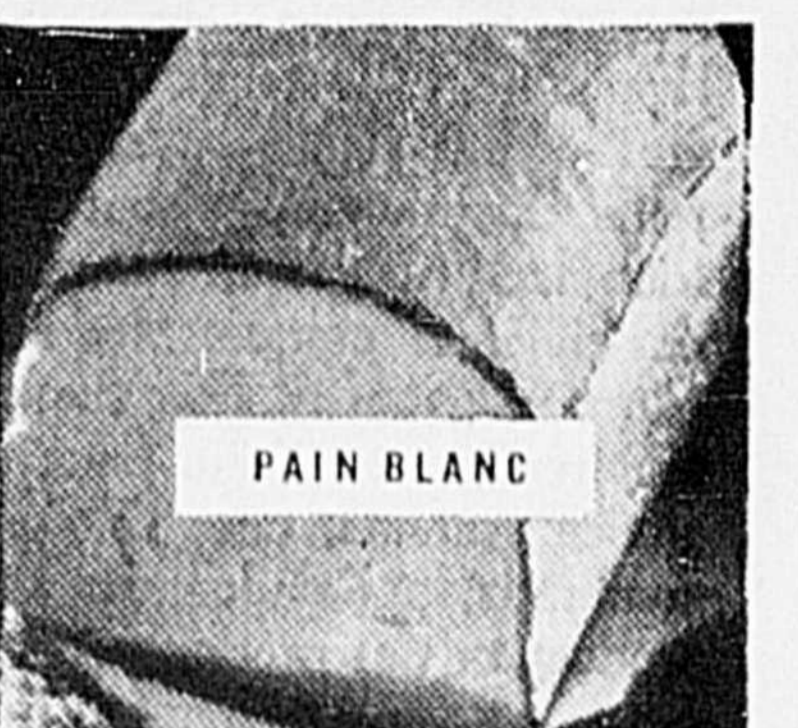
Le lendemain, à 7 heures, quand, dans le froid et la brume, l'homme reprit les deux manches de sa charrue, cette charrue lui parut odieuse et stupide.

Tant de travail pour gagner un peu de pain!... Alors, que hier soir, des centaines de mille, et des millions de francs sont tombés, tout d'un coup, sur des gens pendant qu'ils ronflaient.

(suite en 7e page)



## LE LEVAIN ROYAL garde toujours toute sa force



Pour ces excellents pains, utilisez les recettes de pâte au Levain et les Gâteaux de Levain Royal

Une enveloppe hermétique et distincte préserve la fraîcheur de chaque Gâteau de Levain Royal, le seul levain sec à offrir cette protection. Il garde ainsi indéfiniment toute sa force pour faire lever la pâte. Sur 8 ménages canadiens qui emploient le levain sec, 7 préfèrent le Royal. Achetez-en un paquet aujourd'hui même.



Utilise RECUEIL GRATUIT Le "Livre Culinnaire du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour la préparation des pains illustrés ici et de plusieurs autres... GRATUIT! Postez le coupon.

STANDARD BRANDS LIMITED Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Veuillez m'envoyer gratuitement le "Livre Culinnaire du Levain Royal".

Les ouvriers en U.R.S.S.

Le Courrier de Genève rapporte un fait qui se serait passé récemment à la gare de Neuchâtel (Suisse), au moment où le chef du gouvernement communiste de Genève, M. Nicolle, s'apprêtait à prendre le train pour Berne. Le ministre rouge fut apostrophé avec violence par un ouvrier exaspéré qui lui cria:

—Je reviens de chez les Soviets, où j'ai passé neuf années. Là-bas, 150 millions de travailleurs crévent de faim et triment pour entretenir une aristocratie de parasites, les chefs révolutionnaires ou prétendus tels. C'est à ce régime que veulent nous mener, comme à la bouche, les chefs socialistes de votre espèce!

Les commentaires que firent les spectateurs de cet incident—des prolétaires, pour la plupart, — n'étaient pas tendres pour M. Léon Nicolle. Les sympathies allèrent à l'ouvrier, témoin à charge du régime soviétique.



MON RENVOI D'EAU EST BOUCHÉ - QUELLE AFFAIRE!

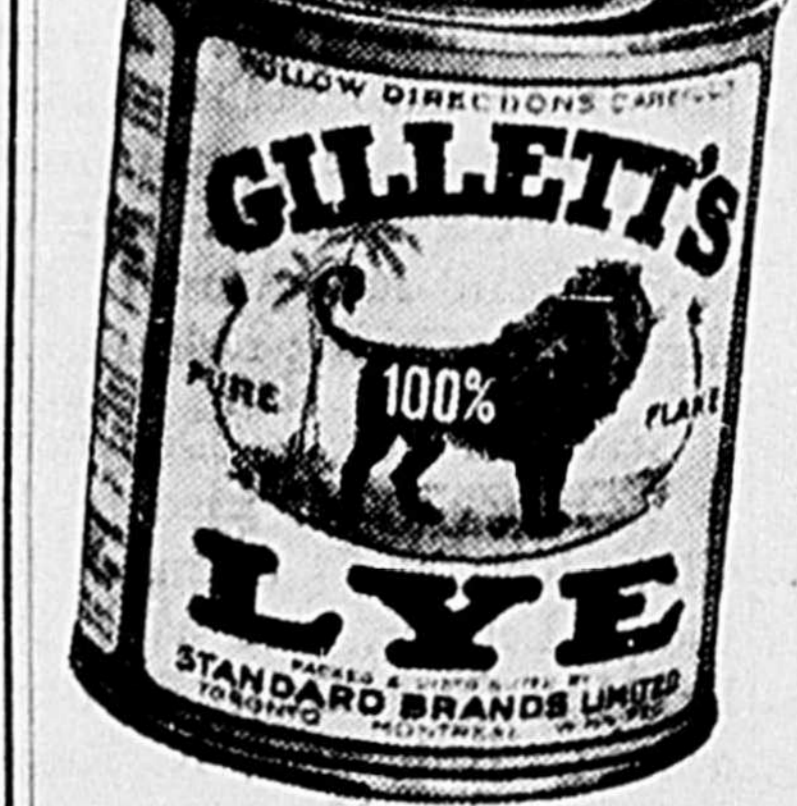


VERSEZ-Y DE LA LESSIVE GILLETT C'EST PAS BATTU POUR DÉBOUCHER

DEGAGE VITE les RENVOIS D'EAU obstrués

Servez-vous régulièrement de la Lessive Gillett Pure en Flocons et vos conduits, renvois d'eau et cabinets fonctionneront toujours à la perfection. Mettez-en pure chaque semaine—elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie. Détruit les germes et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant. La Lessive Gillett épargne du travail et facilite toutes sortes de travaux de nettoyage. Gardez-en toujours à la maison.

\* Ne dissolvez jamais la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett donne des dizaines d'utiles suggestions relativement à l'emploi de ce puissant nettoyeur et désinfectant pour alléger les travaux du ménage. Explique aussi comment faire un bon savon à la maison et donne des renseignements concernant l'hygiène sur la ferme. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

# NOTES LOCALES

## Ce sera bientôt le temps des sucres

Les érables semblent partout gonflés de sève.— Une industrie rémunératrice dans notre région.— Anciennes et nouvelles méthodes de production.

### OFFRE ET DEMANDE

Si le temps doux et la pluie persistent, ce sera bientôt dans la province, et particulièrement dans notre région de Saint-Hyacinthe, "le temps des sucres". Les signes avant-coureurs du printemps sont partout. La neige fond, la glace des rivières craque, les ruisseaux se gonflent, les champs sont recouverts d'eau. Ceux de nos cultivateurs, et ils sont nombreux, qui s'adonnent à la production des produits de l'érabier, peuvent escompter prochainement des revenus appréciables, à une époque habituellement morte sur les fermes. Espérons que l'eau d'érable sera abondante, le sirop et le sucre plus succulents que jamais.

Il n'y a encore que quelques années, les méthodes employées dans la fabrication du sirop et du sucre d'érable étaient très primitives et l'on ne se souciait guère de la propreté. On entaillait l'écorce des arbres à la hache, les chalumaux et les chaudières étaient en bois, et on faisait bouillir la sève dans des chaudrons ouverts, dans la forêt. On obtenait ainsi des produits d'une couleur foncée, au goût fort de fumée, et contenant généralement une assez forte proportion d'impuretés venant des cendres, des morceaux d'écorce, de la mousse ou de tout ce que le vent faisait tomber dans le contenu du chaudron. Beaucoup de gens s'imaginent encore que le sirop d'érable doit avoir une couleur foncée et un goût fort pour être bon tandis qu'en réalité le sirop le meilleur et le plus pur est celui qui a une couleur d'ambre et qui est exempt de toute trace du goût de caramel ou de fumée.

En se commercialisant l'industrie des produits de l'érable a adopté beaucoup d'améliorations modernes. Le chalumeau de métal a remplacé la gouddre de bois d'autrefois, et la chaudière de métal à dessus recouvert, la chaudière de bois ouverte; les évaporateurs scientifiques ont pris la place des chaudrons de fer, mais toute cette modernisation n'a pu enlever à la saison du sucre son cachet romanesque.

La saison du sucre vient à une époque de l'année qui est presque une saison morte, et la vente des produits de l'érable fournit au cultivateur l'argent nécessaire pour acheter les semences et d'autres fournitures pour la saison active qui s'ouvre.

Il existe un débouché pour tout le sirop ou le sucre d'érable que l'on peut produire. Si la valeur alimentaire de ces produits était mieux connue par les gens des villes, si l'on savait qu'à leur goût délectable s'ajoutent des qualités médicinales d'un ordre très élevé, la consommation augmenterait assurément. La production moyenne annuelle par tête des produits de l'érable, exprimée en livres de sucre, est de 2.2 livres, et l'exportation moyenne par tête de 0.7 livre, ce qui représente une consommation moyenne annuelle par personne au Canada de 1.5 livres, un chiffre encore bien faible et peu encourageant.

Depuis quelques années il y a eu une demande croissante de la part des industries de la pâtisserie et des bonbons, mais le plus gros de l'augmentation

de la demande vient des fabricants de tabac, qui se servent de sucre d'érable de préférence à la mélasse pour sucrer le tabac. Une grande manufacture de cigarettes aux États-Unis achète de grosses quantités de sucre d'érable canadien.

Il n'y a pas plus de 35 pour cent des érables dans l'Est du Canada qui soient entaillés. On voit donc que le développement de cette industrie offre de grandes ressources. Si l'exploitation représentait 80 pour cent de tous les arbres en état de produire, comme elle le fait aux États-Unis, la récolte canadienne dépasserait une moyenne annuelle de 60,000,000 de livres. Naturellement, une demande plus forte stimulerait la production.

La sève circule actuellement dans les arbres, et sucre et sirop feront bientôt leur apparition sur nos marchés. Ces produits auront bon goût à cette époque, mais ce goût se conserve toute l'année, et ce qu'on a dit des fraises est tout aussi vrai des produits de l'érable canadien: "Dieu aura sans doute pu faire de meilleurs produits que le sirop, et le sucre d'érable, mais il ne l'a sans doute jamais fait."

### ENTENDU SUR LA RUE

Jos.— As-tu entendu parler des nouvelles glacières électriques Frigidaire, modèle 1936 faites par la GENERAL MOTORS?

Baptiste.— Oui il paraît qu'elles sont de toute beauté et les prix sont baissés.

Baptiste.— J'ai rencontré Bibeau, le vendeur de J.-E. St-Onge et il m'en a parlé; bien mieux que ça il m'a dit qu'elles étaient garanties pour 5 ANS.

Jos.— As-tu un catalogue que j'examine ça ce soir.

Baptiste.— Je n'en ai pas, mais appelle Bibeau à 775 chez J.-E. St-Onge, 248 Cascades et ça va lui faire plaisir d'aller te donner des explications.

### AVIS

Aux actionnaires du Syndicat Ouvrier

Les actionnaires du Syndicat Ouvrier de Saint-Hyacinthe, sont priés de prendre avis que le 29 mars 1936, à 1 h 30 p. m. à la salle du Marché Centre, sera tenue la dix-neuvième assemblée annuelle des Actionnaires pour prendre en considération le rapport des opérations de l'année et pour procéder aux élections des directeurs sortant de charge.

Le secrétaire  
J.P. LORD  
27ms

### GARDE D'HONNEUR

Exercices militaires.— Les exercices militaires préparatoires à la célébration du 10e anniversaire de fondation de la Garde d'Honneur Ind. Inc., qui aura lieu le 31 mai prochain, sont commencés et se poursuivront chaque semaine, le dimanche et le mercredi, aux quartiers généraux, aux heures ordinaires.

Service d'ordre.— Dimanche le 22 mars 1936, paroisse du Christ-Roi: chef d'équipe, Lt. Lionel Leblanc, avec MM. A. Beaudry, O. St-Onge, R. Brunelle, L. Belhumeur, R. Riendeau; paroisse Notre-Dame du Rosaire, chef d'équipe, capt. Jos. Bissonnette, avec MM. R. Hamel, E. Gazielle, R. Provost, L. Hamel, G. Brousseau, P. Bernier, N. Riendeau, W. Lamothé, A. Girouard.

### CHEZ LES HUSSARDS

Dernièrement la Garde Cath. Ind. Les Hussards de Saint-Hyacinthe tenait son assemblée générale annuelle. Cette assemblée a eu lieu dans le but de former un nouveau bureau de direction. Les membres se réunirent aux quartiers-généraux de la Garde.

Après que les membres de l'ancienne direction eurent remis leur démission, M. S. Petit prit charge de l'assemblée. Il a été réélu président à l'unanimité.

Il est entendu que M. l'abbé P.E. Chagnon demeure notre major-aumônier.

Les autres membres formant le bureau de direction sont MM. J.-M. Auclair, vice-président, Paul Ménard, secrétaire-archiviste et publiciste, R. Ledoux, trésorier; L. Leblanc, A. Girard, U. Lamoureux, E. Payan, R. Bédard et R. Brodeur directeurs.

Avec une telle direction, il est à prévoir que les Hussards rempliront avec honneur toutes leurs obligations.

Cette garde est à organiser une parti de cartes qui aura lieu dans la semaine du 21 avril. Les personnes qui iront recueillir des cadeaux auront en leur possession une carte signée par le commandant et attestant qu'elles sont bel et bien autorisées à percevoir ces cadeaux.

Les Hussards de Saint-Hyacinthe ont pour officiers et sous officiers des gens très compétents et qui ont fait leurs preuves par le passé. Ce sont M. L. Leblanc commandant, M. A. Girard, adjudant, M. J.M. Auclair capitaine de la compagnie A., M. U. Lamoureux, cap. compagnie B., M. R. Leclerc, lieutenant, portedrapeau, R. Ledoux, sergent de compagnie, M. E. Payan, sergent et tambour major, M. J. Dulude, sergent-tambour et F. Côté, sergent-clairons.

Comme quartier-maître nous avons le capitaine U. Lamoureux à qui L. Graveline a été adjoint comme aide.

Lundi, 9 mars, une partie de la garde ci-haut mentionnée assistait en uniforme au service de Mme Scott. Le commandant, absent pour raisons majeures, l'adjudant A. Girard fut en charge. Après le service chanté à l'église Notre-Dame, la Garde accompagna les restes mortels jusqu'au viaduc et ensuite retourna à ses quartiers-généraux.

Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Paul Ménard, sec.

### CERCLE ST-JOSEPH

Les membres du cercle ainsi que toutes les dames et demoiselles sont invitées à une réunion d'études qui aura lieu mercredi prochain, 25 mars, à 7 heures 30 du soir, dans la salle du Juvénat des religieuses de St-Joseph. Comme toujours nous espérons voir une assistance nombreuse venir puiser à cette réunion les secrets nécessaires au développement de nos facultés intellectuelles et morales. Plus tard, nous aurons un rôle important peut-être, à jouer soit dans la famille, la vie religieuse ou la société, comme nous serons fières alors, de posséder les connaissances nécessaires qui nous permettront de rendre d'excellents services à l'humanité.

En conséquence, rendons-nous au cercle, le 25 prochain.

La direction

### Mlle ESTELLE LEBLANC

Mlle Estelle Leblanc, propagandiste de la division des Pêcheries, Ottawa, donnera les cours d'art culinaire réguliers ou couvent de La Présentation de cette ville, le lundi soir, 23 mars, et à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, le mardi soir, 24 mars. Les dames et jeunes filles de la ville sont cordialement invitées. Elle est priée d'apporter crayons et papier pour prendre des notes.

Mercredi et jeudi derniers, Mlle Leblanc a donné des cours sur la préparation du poisson; elle avait une assistance de 330 personnes le premier jour; de 250, le second.

### FEU MME OCTAVE JAREST

Vendredi dernier avaient lieu à la cathédrale les funérailles de Mme Octave Jarest, née Sophie Madère, décédée à l'âge de 85 ans et 2 mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lucien Bernard. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Arthur Vézina, vice-supérieur du Séminaire de cette ville, assisté de MM. les abbés Hector Bernard et Emilien Chagnon comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Léandre Bernard, Aimé Létourneau, Joseph Mathieu, Léandre Gervais, Valmore Arcand et Eugène Chagnon. Dans le chœur, on remarquait le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale, le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Évêché, MM. les abbés Aldemar Bernard, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Montréal, Basile Benoît, aumônier des Soeurs de la Présentation, Albéric de Grandpré,

Louis-N. Raymond, Alfred Lalime, Edouard Paulhus, le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., vicaire à la paroisse Notre-Dame du Rosaire, etc.

Conduisaient le deuil, son fils, M. Joseph Jarest, d'Edmunston, N.B., son frère Dominique Madère d'Ottawa, son petit-fils, Jean-Louis Jarest d'Edmunston, N.B., et nombre d'autres parents.

Offrandes de messes: Discretioire des franciscaines, les Dames et demoiselles Ave Maria, les dames Dominicaines, famille Basile Benoît, M. Dr et Mme William Morin, M. Dr et Mme Jean Morin, M. et Mme Napoléon Rivard, M. et Mme Anatole Brais, Montréal, M. et Mme Joseph Mathieu, M. et Mme A. Letellier, M. et Mme Joseph Demers, M. et Mme Hugues Bernier, M. et Mme David Jarest, M. et Mme J.E. Demers, M. et Mme Phidime Surprenant, M. et Mme J.D. Jarest, Mlles Thérèse, Cécile et Aline Morin, Yvonne Berthiaume, Hélène et Marthe Bernard, Euphanie Malo, Gertrude et Marie-Anna Jarest, Marie-Lise Dumas, Mmes J.H. Bernard, M.A. Connell, D. Letellier, Mlles Louisa Letellier, Eva Letellier, Marguerite Jarest, Madeleine Jarest, Marie-Ange Jarest, M. Joseph-Edouard Demers, M. Jean Louis Jarest, M. et Mme H.E. Marman, M. J. A. Demers Lévis, Mme Joseph Bernier, Mlle Antoinette Jarest Sherbrooke, Cercle d'étude Ste-Jeanne de Chantal Montréal, le personnel du bureau St. John's Textile Ltd.,

Oeuvre du Noviciat: M. et Mme Aimé Létourneau, Mlle Rébecca Morier, Mme Dominique Cauette.

Couronnes de fleurs: les officiers du C.N.R. Edmunston, N.B., son fils, M. J.D. Jarest, Mlles Hélène et Marthe Bernard.

Bouquets spirituels: les Dames et Demoiselles Ave Maria, Mme Gustave Paré, Montréal, M. Eugène Lamothe, Mlle Marie-Anne Martin, M. et Mme Léandre Bernard, familles Lachapelle et Tétrault.

Télégrammes: M. Antoine Jarest, Californie, M. David Jarest de Bedford, famille Marth de Montréal.

Sympathie: M. et Mme J.A. Jarest, Bedford, Henri Bernard Eugène Dumaine, famille J.E. Bernard, Thetford Mines, B. Lalime, Mme et Mlle A. Séguin M. et Mme Yves Séguin, Mlle Blanche Séguin, famille J.A. Boivin, M. et Mme Alphonse Richer, famille Victor Blanchard, C. Rousseau, Mme et Mlles Chartier, Mme Hector Monette, Gaston Bélanger, M.

et Mme Alphonse Gagnon, V. Sylvestre, J.B. St-Onge, Arcand, Mme J.N. Dubrule, J.-H. Ménard, V.J. Mongeau, J. Beaugard, Jean Bergeron, L. E. Charron, famille Adolphe Lussier, Mlles Marie et Blanche Bernier, Cécile et Lucienne Chartier, Clémentine et Marie Rivest, Azilda Gervais, Mlle Jodoïn, R. Lafrance, Mlle Turcot, Mlle Marie Turcot, Mlle Lorange, Rose Mallette, Yvette Benoit, Yvonne Trudeau, M. et Mme J.B. Létourneau, famille R. Gladu, Wilfrid Pelletier, H. Barré, W. Blanchard Mme Octave Auclair, Mlle M. Reine Vallée, famille Ephrem Proulx, Ovide Morin, Henri Bernier, Mlle Gabrielle Marcotte, M. et Mme Bernard Bernard, Ovide Larivière, Dr et Mme O. Pouliot, Mme A. Leboeuf, famille Gabriel Marth, Mme Eugène Lamothe, Mme Neveu, M. et Mme Léandre Bernard, famille Lachapelle, famille Tétrault, Mlle Marie-Anne Martin.

### LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
12	46	31
13	38	18
14	27	20
15	46	24
16	40	31
17	46	32
18	56	40

Précipitation, neige: 5.0 po. pluie: 0.88 po. Heures de soleil: 18 hrs. Nébulosité moyenne: 8/10.

Remarques: moyenne maxima: 42.7. Moyenne minima: 28. La rivière Yamaska est libre de glace en face du Séminaire, le 18 au matin.

Tél. 775 Soir, 918  
**J.-ERNEST ST-ONGE**  
Entrepreneur-électricien  
Brûleurs à Huile Nu-Way  
248 Cascades St-Hyacinthe

### ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE

**VENDREDI 27 MARS**

Dép. de St-Hyacinthe 12.58 p. m. - 8.58 p. m.

Retour jusqu'au mardi, 31 mars, excepté GASPÉ et HALIFAX, mercredi, 1 avril.

**Gaspé \$6.75**

RIVIERE DU LOUP Rimouski \$6.20 Moncton \$4.90  
CAMPBELLTON \$6.75  
SAINT-JEAN, N. B. \$6.75

**HALIFAX \$10.75**

Reductions proportionnelles des points intermédiaires. Pour plus amples renseignements consultez l'agent du

### CANADIEN NATIONAL

Sécurité Service Courtoisie

POUR VOS ASSURANCES, CONSULTEZ

**CAMILLE MERCURE**

succ. Bouchard & Mercure, Engr.

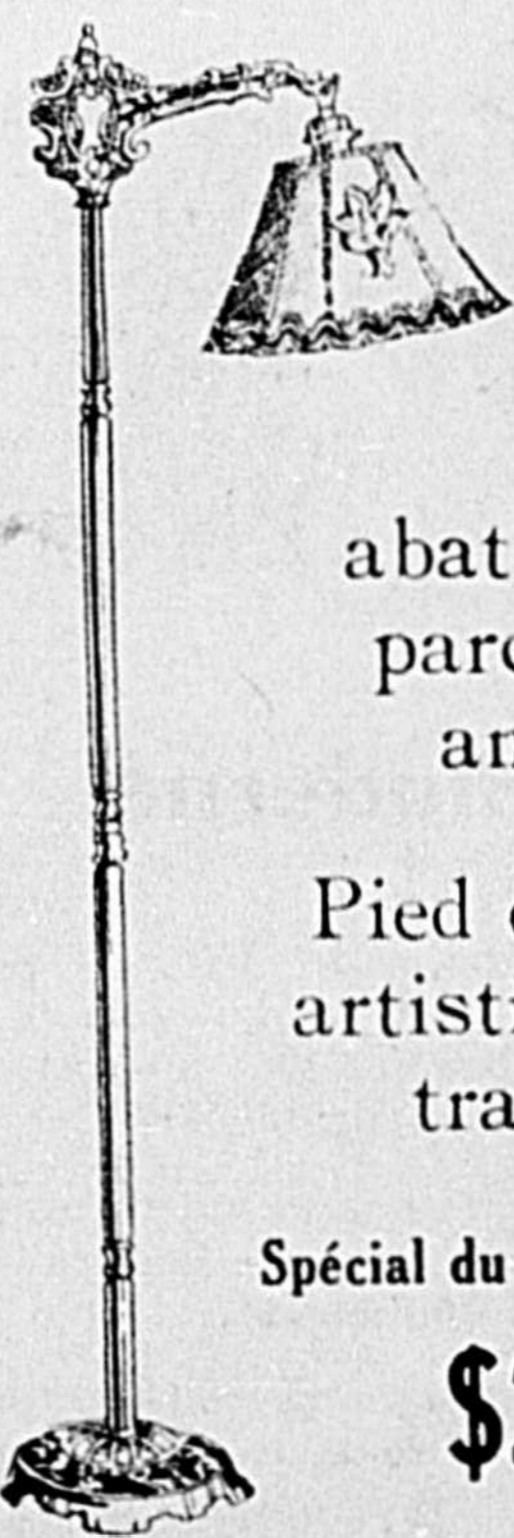
Courtier en assurance générale

Représentant les meilleures compagnies: Canadiennes, Anglaises, Américaines, à tarif ou indépendantes.

Feu - Automobile - Accident - Vol  
Bris de glace - Bon de Garantie

9, rue Saint-Denis Saint-Hyacinthe

Tél. 98 Rés. 800w



**LAMPE BRIDGE**

avec

abat-jour en parchemin anglais

Pied en métal artistiquement travaillé

Spécial du 1er anniversaire

**\$2.25**

Nous vous offrons une généreuse allocation d'échance pour vos vieux MEUBLES

Venez prendre avantage des nombreuses OCCASIONS de notre 1er ANNIVERSAIRE

Une visite à notre magasin vous convaincra de la VALEUR REELLE de notre offre

**VOITURETTES DE BEBE**

Montures en métal avec dossiers et appuie-pieds ajustables



25 modèles différents à votre choix. Prix à partir de

SPECIAL DU 1er ANNIVERSAIRE **\$2.95**

PLACE DU MARCHÉ  
Tél. 214

**J. JETTÉ**  
MEUBLIER  
SAINT-HYACINTHE

Coin des rues St-Antoine et St-François

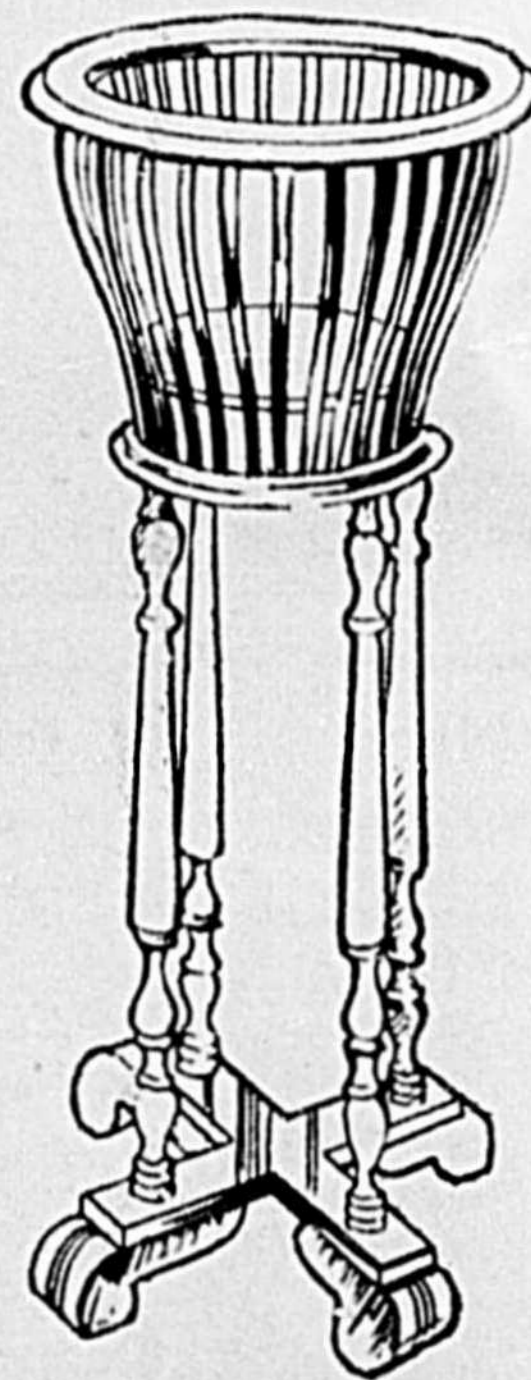
### PORTE-JARDINIÈRE

Avec dessus en noyer massif

Dessins artistiques tels qu'il-lustrés

Spécial du 1er anniversaire

**\$2.49**



Vos marchandises emmagasinées et assurées GRATUITEMENT jusqu'à demande

# LA VIE AGRICOLE

## Notre U.C.C. diocésaine

"ETUDIUMS"

A certaines époques de l'année nous avons des loisirs que nous devrions consacrer à l'étude.

Étudier c'est appliquer son esprit, le forcer à comprendre et à retenir.

Étudier c'est ajouter à ses connaissances celles des autres. Quand il nous arrive d'éprouver un échec, nous en cherchons les raisons, afin de faire mieux à l'avenir; cela s'appelle acquérir de l'expérience. Étudier c'est s'approprier l'expérience des autres, celle-là ne coûte rien.

Il faut étudier, quoique nous fassions nous ignorons toujours une foule de choses.

La science agricole est si vaste, si peu fixée que les vieux praticiens qui ont étudié, observé toute leur vie en sont encore à commettre des erreurs.

Les questions sociales, les questions religieuses devraient aussi être pour nous des sujets d'étude.

On nous reproche souvent d'être des siveurs, de ne pas savoir toujours pourquoi nous avons telle opinion plutôt que telle autre.

En ce moment où les idées les plus osées courent le monde ne soyons pas de ces gens que l'ignorance expose à suivre les faux prophètes.

Étudier c'est mettre de la joie dans sa vie; il n'y a pas de chagrin ou d'inquiétude qu'une heure d'étude ne dissipe.

Jean Baptiste

## DU SOIN DE TOUS LES LAINAGES

C'est toujours un problème que de se protéger contre les mites dans la maison, et il n'existe pas de moyen radical de destruction. Les bons soins et la propreté sont à la base de tout système de lutte. Sans doute la naphthaline et son cousin au nom étrange, le "paradichlorobenzène", peuvent aider, mais ces substances n'ont d'utilité qu'à la condition d'être bien employées avec toutes les précautions nécessaires, à défaut de quoi elles ne sont plus efficaces que toutes sortes d'autres remèdes populaires, comme les extraits de tabac, les feuilles de lavande sèches, le poivre de cayenne, le poivre noir, les quatre-épices, le sel, le borax, les feuilles d'eucalyptus, et les feuilles de cèdre rouge. Il ne suffit pas d'appliquer ces substances chimiques, à odeur nauséabonde; il faut encore savoir comment et quand les appliquer, sans quoi les mites ne s'en soucient guère et continuent gaiement leur oeuvre de destruction. On peut obtenir les renseignements nécessaires à ce sujet en consultant la circulaire intitulée "Les mites des vêtements et les moyens de les combattre", que l'on peut se procurer en s'adressant au bureau de publicité et d'extension du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Un sac à mites ne détruit pas les mites, mais il les empêche de s'introduire de l'extérieur, à condition qu'il soit sans trous et imperméable à l'air. Les vêtements d'hiver seront bientôt serrés pour la saison d'été; les lainages, les fourrures et les autres vêtements qui ne sont pas parfaitement nettoyés avant d'être serrés sont très exposés à être attaqués. Il suffit d'un vêtement oublié dans un endroit obscur pour que les chenilles des mites fassent des ravages incroyables. Tous les vêtements de laine devraient être lavés, séchés, soigneusement brossés et aérés, de préférence au grand soleil; les fourrures seront exposées à l'air et énergiquement brossées avant d'être mises dans des sacs ou d'autres contenants étanches. Si les vêtements doivent être mis dans des tiroirs, ils faut les envelopper dans du gros papier intact — plusieurs épaisseurs de papier à journal suffisent — et cacheter les bords du papier avec des bandes de papier gommé. S'il y a la moindre ouverture, soyez sûr que la mite la trouvera. En ce qui concerne les tapis et les housses

de meubles, le brossage ou l'emploi constant du balai aspirateur est un bon moyen préventif.

Il y a deux espèces de mites: la mite à toile et la mite à case. Toutes deux se rencontrent au Canada, mais la première est la plus répandue. Elles sont surtout nombreuses au printemps et en été, mais les mites ne mangent pas lorsqu'elles ont leurs ailes. Pendant leur vie brève, qui varie de quelques jours à un mois, elles déposent de tout petits oeufs blanc perle, de forme ovale, parfois jusqu'au nombre de 150, sur les poils ou les tissus des étoffes, dont les larves se nourrissent plus tard. Ces oeufs éclosent au bout de huit à dix jours, et les jeunes larves, qui sont très sensibles à la lumière, cherchent des endroits protégés dans les replis des vêtements de fourrure ou de laine, ou dans l'intérieur de la rembourrures des meubles et se mettent immédiatement à manger. On peut les y trouver dans toutes les phases de leur développement et à tout moment de l'année. Leur vie larvaire varie de quelques semaines à près de deux ans. C'est à la fin de leur vie larvaire qu'elles se métamorphosent en pupes, et la mite ailée sort de cette pupa.

On trouve souvent des mites sortant des valises ou des vêtements oubliés dans les greniers, les soubassements, les armoires, dans la poussière qui se rassemble dans les fentes du plancher, et derrière les plinthes. On en trouve également dans la poussière et les débris qui se ramassent dans les parties horizontales des conduites à air froid reliées aux fournaies à air chaud.

## Pillage des casiers à crabes par les phoques

Les phoques communs ont pour certains aliments une prédilection qu'il importe aux pêcheurs de crabes de la Colombie britannique de connaître. C'est ainsi que lorsque l'année dernière, les exploitants de la région de Vancouver s'avisèrent d'amorcer leurs casiers à crabes avec des têtes de saumon, cet appât ne tarda pas à disparaître au grand étonnement de tous les intéressés. Or il fut par après constaté que les auteurs de ce méfait n'étaient autres que les phoques communs qui s'emparaient de cette nourriture avant l'arrivée des crabes. Ce que voyant, les pêcheurs pensèrent à faire usage d'issues de morue grise au lieu de têtes de saumon et les phoques dédaignèrent de ce nouvel aliment se détournèrent des casiers pour aller quérir une autre sorte de nourriture en abandonnant cette dernière pâture aux crabes, qui eux s'en délectent.

## Homards et langoustes

Contrairement à l'opinion en existence en certains milieux, les homards du Canada et les langoustes, originaires d'autres pays, constituent deux espèces différentes de crustacés. Le vrai homard, qui se capture sur les côtes atlantiques du Canada, au large de Terre-Neuve ainsi que dans les eaux des États-Unis et certaine régions européennes, appartient au genre dit Homarus, tandis que la langouste fait partie du genre Palinurus.

Le Canada est de beaucoup le plus grand producteur de homard du globe. Ce n'est qu'au Canada et à Terre-Neuve, en outre, que les homards sont mis en conserve mais à Terre-Neuve le rendement en conserves de homard est bien plus faible que celui du Canada. Les langoustes, d'autre part, se pêchent en diverses régions du globe, sud-européennes, sud-américaines et ailleurs. Une part de ces crustacés est mise en conserve et on en trouve parfois sur le marché canadien. En certain pays, il se consomme de grandes quantités de conserves de langoustes mais ces dernières n'ont pas la saveur des conserves de homard du Canada.

En 1935, la production de conserves de homard au Canada ne fut pas aussi considérable qu'en d'autres années antérieures. Cela tient d'abord à ce que les prises de ce crustacé furent en régression en cette année-là puis ensuite au fait que le négoce en homards vivants s'est sensiblement accru en ces dernières années et cette expansion tend, naturellement, à faire décroître la production des conserves. Le rendement en conserves de 1935 s'est élevé à 101,000 caisses à peu près, soit une diminution de 15,400 par comparaison à la production de 1934. Une forte part des conserves de homard du Canada s'écoule en Grande-Bretagne et autres contrées européennes ainsi qu'aux États-Unis. Au surplus, le homard en conserve constitue un des principaux articles du négoce exportateur en poisson de ce pays-ci.

## MAL DE DOS

Les Gin Pills procurent un prompt soulagement au mal de dos résultant de dérangement des reins. Elles calment et soulagent les tissus enflammés et aident les reins dans leurs fonctions d'éliminateurs des déchets toxiques hors du système.



## HUE, FLAMBART!...

(suite de la 5e page)

les draps tirés jusqu'au menton ou qu'ils dansaient... ou qu'ils prenaient l'apéritif...

—Ah, zut alors! Tout de même, il enfonce le soc dans la terre enneigée pour continuer le sillon d'hier.

Mais il n'a plus la force d'hier.

Le mirage immoral du gain formidable et facile l'a comme "fauché".

Et cela dure un long moment sous le ciel sévère et frigidé.

\*\*\*

Pourtant, peu à peu, le silence religieux de la plaine, le travail méthodique de ses bêtes, la vision des arbres amis, les premiers chants des oiseaux apaisent, dans cette tête, l'excitation factice de la nuit.

Voici que le fermier commence à redevenir le fermier.

le rude amant de la terre nourricière.

Et, tout d'un coup, d'un geste énergique, enfonçant son feu-

tre noir, et piquant ses deux grands boeufs blancs, marqués de roux:

—Hue, Flambart! Hue, Mouton! Et oublions ça!

Pierre L'ERMITE

LE FUMEUR SAGE CHOISIT les cigares **WHITE OWL**

Deux FORMATS **INVINCIBLE** **5c** **STREAMLINE**

## L'INCUBATION

Les améliorations que l'on a apportées en ces dernières années à l'incubateur, c'est-à-dire à l'éclosion artificielle, ont permis de surmonter beaucoup des difficultés que l'on rencontrait dans l'incubation artificielle. Les incubateurs modernes sont bien calorifugés et peuvent ainsi maintenir une température régulière; les moyens d'humidification ont été perfectionnés à tel point que le manque d'humidité, qui provoque parfois une évaporation trop rapide des oeufs, se produit rarement. En général, les éclosions se font mieux depuis ces perfectionnements.

Cependant toutes ces améliorations n'exécutent en rien les méthodes insouciantes d'incubation; elles ne font aucune compensation non plus pour les défauts que peut présenter la matière première, c'est-à-dire l'oeuf. C'est un axiome que les sujets reproducteurs doivent être vigoureux, sains et bien nourris pour que l'éclosion des oeufs se fasse bien, et tous les soins que l'on donne à la conduite des incubateurs sont en pure perte si les oeufs proviennent de sujets reproducteurs faibles, malsains et mal nourris. Cette condition essentielle remplie, il faut ensuite choisir de bons oeufs. Comme la grosseur de l'oeuf est un caractère transmis par hérédité et que l'on peut arriver à obtenir des oeufs plus gros par la sélection, il est évident que l'on ne devrait prendre que des oeufs de bonne grosseur si l'on veut que les poulottes qui en proviennent puissent produire des oeufs d'une grosseur satisfaisante. Les oeufs fêlés, même légèrement, n'ont aucune chance d'éclore; on les enlèvera donc au mirage. Les oeufs à coque pauvre, grossière, ou portant des fentes que l'on peut voir sous la lumière de la mireuse, perdent généralement leur humidité trop rapidement, et par conséquent donnent une pauvre éclosion. Les oeufs mal formés ont généralement une coque d'une pauvre structure et leur emploi doit être évité.

Dans la conduite de la machine elle-même, la température et l'humidité sont spécialement importantes. Il a été démontré par de longues recherches qu'une température de 98 degrés F., est la plus satisfaisante pendant toute la période d'incubation. On obtient encore de meilleurs résultats cependant en abaissant la température à environ 95 degrés F., pendant les derniers six ou dix jours. L'humidité relative doit être maintenue à 60 pour cent pendant toute la période d'incubation. Naturellement, ces recommandations sont sujettes à des modifications suivant les instructions spécifiques données par les fabricants pour la conduite de certaines machines, mais elles s'appliquent en général.

On n'est pas bien fixé sur l'utilité qu'il peut y avoir de retourner les oeufs pendant la période d'incubation, mais les recherches qui viennent d'être publiées indiqueraient que plus on les tourne dans les limites raisonnables, mieux cela vaut. Il est bon de tourner les oeufs souvent et de changer également de temps à autre la direction dans laquelle on tourne l'oeuf, c'est-à-dire de le faire tourner autour de l'axe long et court, d'un côté à l'autre. Si cette opération est faite soigneusement et fréquemment l'éclosion est meilleure.

Un autre point est spécialement à mentionner: quand on enlève la couvée on fera bien de rejeter tous les poussins tardifs ou qui ne paraissent pas être tout à fait vigoureux, car l'expérience nous a appris que ces poussins se développent rarement d'une façon normale et meurent généralement pendant le premier élevage; au mieux, ils ne font que des poulottes faibles et de pauvres ponduses.

Plusieurs fermiers chinois ont comme semelles de leurs chaussures des pneus usagés d'automobiles qui ont parcouru plusieurs milles milles avant d'être utilisés à cette fin, dit le service industriel du Canadien National. Ces pneus usagés étaient importés jusqu'ici de Los Angeles et de San Francisco, mais dernièrement une manufacture de Shanghai s'est informée si le Canada ne pourrait lui fournir des pneus usagés.

## Des pneus usagés comme chaussures

Plusieurs fermiers chinois ont comme semelles de leurs chaussures des pneus usagés d'automobiles qui ont parcouru plusieurs milles milles avant d'être utilisés à cette fin, dit le service industriel du Canadien National. Ces pneus usagés étaient importés jusqu'ici de Los Angeles et de San Francisco, mais dernièrement une manufacture de Shanghai s'est informée si le Canada ne pourrait lui fournir des pneus usagés.

**METTEZ FIN À LA CUISSON**  
Adoucissez vos **MAINS ENDOLORIES**  
en les frottant avec le **LINIMENT MINARD**  
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

## Les aventures de M. "Plutor"



Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.

# PROCES VERBAL DE LA SEANCE DU CONSEIL

LE LUNDI SOIR, 16 MARS.—  
D'ABORD, LES AFFAIRES  
DE ROUTINE ORDINAIRE.  
—ENSUITE, RESOLUTION  
DEMANDANT UNE ENQUE-  
TE SUR LA "SOUTHERN  
CANADA POWER CO.,

## LES MINUTES

16 mars 1938

Procès-verbal de la séance régulière du Conseil Municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations dans l'hôtel de ville, le lundi, seize mars mil neuf cent trente-six, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la Cité à laquelle sont présents Son Honneur le maire Bouchard, ainsi que les échevins Guillet, Richer, Picard, L'Archevêque, Létourneau, Godbout, Chabot, Bergeron et Boudreau formant quorum sous la présidence du maire Bouchard.

Les minutes de la dernière séance sont lues et approuvées telles que lues.

Les documents suivants sont déposés sur la table du Conseil pour être mis aux archives:

Le rapport du budget municipal au 29 février mil neuf cent trente six.

Le certificat d'enregistrement fédéral autorisant la Cité à faire la vente de l'énergie électrique.

Le rapport des départements de Police et du Feu pour le mois de février.

Le rapport du chef Bourgeois sur l'incendie survenu le 4 mars courant à l'établissement de la *Victoire Shoe*.

Une lettre du secrétaire de Son Excellence le Gouverneur Général du Canada remerciant le conseil municipal et les citoyens de cette ville pour la réception faite à Lord et Lady Tweedsmuir, le 6 mars courant est lue au conseil et déposée aux archives.

Le greffier produit, pour être déposés aux archives les divers documents se rapportant à la réception faite par la Cité à Lord et à Lady Tweedsmuir.

L'échevin Chabot, propose appuyé par l'échevin Létourneau et il est résolu que le greffier soit autorisé à faire au rôle d'évaluation les corrections nécessitées par les mutations de propriétés constatées au Bureau d'Enregistrement selon une liste déposée devant le Conseil.

Le greffier est chargé de répondre à M. J.-N. Desrosiers qui se plaint de son évaluation locative que le conseil ne peut rien faire pour cette année alors que le rôle est déjà homologué, mais qu'il invite le requérant à produire sa plainte lors de la révision du rôle pour l'année 1937, qui se fera l'automne prochain.

Le rapport du comité permanent du Congrès des Maires du Canada est produit et déposé aux archives.

Le Conseil prend connaissance d'une lettre de Son Honneur le maire Houde, de Montréal, invitant la Cité à se faire représenter au congrès des maires qui se tiendra à Ottawa le 22 courant. Sur la proposition de l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Picard, il est résolu que l'échevin Guillet, pro-maire, soit invité à représenter la Cité à ce congrès.

L'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu que le gouvernement de cette Province soit prié d'autoriser la Cité à distribuer aux sans-travail nécessiteux en retour d'un certain travail une somme de douze mille dollars dont la Cité absorbera sa part contributive avec les gouverne-

ments fédéral et provincial le tout selon la loi.

Sur proposition de l'échevin Godbout, appuyé par l'échevin Picard, il est résolu que MM. Victor Blanchard, Conrad Morin et Téléphore Bouchard soient autorisés à signer des reçus d'allocation des chômeurs nécessaires qui sont illettrés.

L'échevin Chabot donne avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption du règlement suivant:

No. 472:

Règlement concernant l'imposition des taxes, permis licences et fixant divers tarifs en vigueur dans la Cité.

L'échevin Chabot donne avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption du règlement suivant:

No. 487:

Règlement amendant le règlement No. 481 à l'effet de prolonger de deux à cinq le terme du contrat initial et de 6 à 8 mois le délai pour commencer les travaux de l'aménagement hydraulique.

L'échevin Picard donne avis qu'à la prochaine séance il proposera qu'une somme de quinze cent dollars à être prise à même l'item "imprévus" du budget soit mise à la disposition du département de la Voirie pour l'entretien des chemins d'hiver.

L'étude du règlement concernant les barbiers et coiffeurs est remise à une séance ultérieure.

\*\*\*

ATTENDU que le conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe juge que l'intérêt public d'une partie notable de la municipalité exige que le commerce de l'électricité soit fait dans ses limites suivant les règles équitables et de telle façon qu'aucune préférence injuste ne soit donnée à quelques corporations, compagnie ou personne;

ATTENDU que le conseil municipal de la cité est croyablement informé que la Southern Canada Power qui fait la vente de l'énergie électrique dans ses limites consent à certains de ses clients, tant pour le pouvoir moteur que pour l'éclairage et la cuisson, des taux à prix fixe, sans compteur, qui ne sont pas conformes au tarif déposé devant la commission de l'électricité et que certains de ces taux sont inférieurs à ce qu'ils sont pour les autres;

ATTENDU qu'il appert par le dernier rapport public de la Southern Canada Power d'après la vérification de MM. P. S. Ross & Sons que cette compagnie a chargé 10% des recettes brutes consolidées comme réserve de dépréciation pour la Southern Canada Power Company Limited et Sherbrooke Railways & Power Company imposant par le fait même aux consommateurs d'énergie électrique une charge prohibée par la loi de la Commission de l'Electricité;

ATTENDU que l'article 55 de la loi de la Commission de l'électricité de Québec permet à une municipalité de se porter plaignante ou intervenante dans toute matière qui est du ressort de la Commission;

ATTENDU que la Cité de Saint-Hyacinthe est intéressée à ce que le courant électrique soit vendu à des taux ne comprenant aucune charge qui ne peut être incluse en vertu de la nouvelle loi de la Commission de l'électricité;

ATTENDU que la Cité de Saint-Hyacinthe a établi un "plant" municipal dans le but de faire baisser les taux de l'électricité non seulement pour ses contribuables mais aussi pour tous ceux desservis dans cette partie de la Province;

ATTENDU que les citoyens de St-Hyacinthe qui sont encore desservis par la compagnie privée bénéficient à l'heure actuelle de taux de beaucoup plus avantageux pour les consommateurs que ceux des villes dans les mêmes conditions d'exploitation électrique;

A CES CAUSES, il est proposé par l'échevin Paul Richer

Secondé par l'échevin Louis Bergeron

ET RESOLU:

QUE La Commission d'Electricité soit priée d'instituer sous le plus bref délai possible une enquête complète sur la comptabilité de la Southern Canada Power Company Limited et ses filiales, leurs méthodes d'opérations, leur système de comptabilité, l'équité et la justice des charges portées comme dépenses d'exploitation et d'administration, les tarifs et contrats mis en vigueur dans son réseau;

QUE La Commission de l'électricité après avoir fait cette enquête détermine que la dite compagnie soit forcée de faire bénéficier tous les consommateurs de la cité de St-Hyacinthe du taux le plus bas qu'elle consent actuellement à ceux qui sont le plus favorisés et que les dits taux soient mis en vigueur dans toutes les villes reconnues comme étant dans les mêmes conditions d'exploitation électrique que la Cité de St-Hyacinthe, notamment à Drummondville, Saint-Jean et Granby;

QUE la commission d'électricité adopte une règle générale pour la province de Québec en vertu de laquelle toutes les compagnies d'électricité seront astreintes à faire bénéficier les consommateurs dans toutes les villes classées dans une même catégorie du taux le plus bas consenti dans aucune d'elles.

L'échevin Chabot donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera qu'une somme n'excédant pas \$175.00 soit mise à la disposition du comité des finances pour l'achat d'un dactylographe.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Guillet et il est résolu que la liste des comptes produite par le trésorier et recommandé par le comité des finances soit approuvée et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

## ETAT-CIVIL

### CATHEDRALE

#### Sépultures:

Mars, 13.— Sophie Madère, 85 ans 2 mois, veuve d'Octave Jarest.

Mars, 19.— Hélène Pion, 35 ans, épouse de Louis Dulude.

Mars, 19.— André Amidat Henri Duchesne, 62 ans, époux de Rébecca Lapière.

#### Mariages:

Mars, 19.— Entre Armand Riendeau et Berthe Racine.

Mars, 19.— Entre Gaston Lussier et Asiana Deslandes.

#### PAROISSE NOTRE-DAME

##### Baptêmes:

Mars, 13.— Marie-Denise-Suzanne-Gilberte, fille d'Adrien Girouard et de Rosanna Gendron. Par et mar. Magloire Beaudry et Orasie Gendron.

Mars, 14.— Joseph-Elphège-Gilles, fils d'Orasie Pion et d'Aurore Charbonneau. Par et mar. Elphège Charbonneau et Diana Cloutier.

Mars, 14.— Marie-Marguerite-Lise-Carmen fille de Théodore Daigneault et d'Augustine Fortin. Par et mar. Norbert Daigneault et Aurore Daigneault.

Mars, 17.— Joseph-Pierre-Denis, fils de Joseph Wilfrid Blier et d'Eva Laplante. Par et mar. Démétrius Blier et Mary Lévesque.

##### Sépulture:

Mars, 14.— Maurice Raymond, 22 ans, fils de Charles Raymond et de feu Antoinette Smith.

#### CHRIST-ROI

##### Baptême:

Mars, 12.— Joseph-Adrien Gaston, fils d'Eusèbe Morin et de Rose-Amanda Côté. Par et mar. Adrien Laperle et Délia Morin.

##### Sépulture:

Mars, 19.— Thérèse Richard 4 mois, fille de Toussaint Richard et d'Angeline Ménard.

## M. HENRI DUCHESNE EST DECEDE LE 16 A L'AGE DE 63 ANS

Le défunt, ancien citoyen de Saint-Hyacinthe, avait quitté notre ville en 1900.— Il est décédé à Montréal.

Un ancien citoyen de Saint-Hyacinthe, M. Henri Duchesne, est décédé lundi à Montréal, à l'âge de 63 ans. Le défunt avait quitté notre ville en 1900. Il laisse son épouse, née Rebecca Lapière; deux fils, Roland et Lucien, de Montréal; deux filles, Mmes Roland Pothier, (Henriette), de Saint-Hyacinthe, et Lucien Lecomte, (Hélène), de Montréal. Deux frères et une soeur lui survivent également; M. Antoine Duchesne, Montréal; M. Esdras Duchesne, de Jacksonville, Floride; Mme Joseph Marin, (Salome), de Montréal. Le défunt était aussi le beau-frère de MM. Louis Augustin et Valmore Lapière, de Mme Gédéon Beaupré, de notre ville, et de Mme L. Charron, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu jeudi en la paroisse Saint-Louis de France, Montréal, et l'inhumation se fit à Saint-Hyacinthe. Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, MM. Roland et Lucien Duchesne; son gendre, M. Roland Pothier; ses beaux-frères, MM. Louis Augustin et Valmore Lapière; son neveu, M. Conrad Morin, ses petits-neveux, MM. Louis et Jean Morin.

### FUN. MAURICE RAYMOND

Les funérailles de M. Maurice Raymond, fils de M. Charles Raymond, décédé la semaine dernière à l'âge de 23 ans, ont eu lieu samedi, 14 mars, à la cathédrale de cette ville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edouard-Léon Paulhus, le service funèbre chanté par M. l'abbé Louis-N. Raymond, professeur au Séminaire, assisté de MM. les abbés Albéric DeGrandpré et Emilien Chagnon, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Jean-René Tanguay, Félix Brunelle, Maurice Tanguay, Jean-Paul Désy, Gérard Tanguay et Roméo Saint-Pierre. Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Charles Raymond; ses frères, Gustave, Albert, Narcisse, Eugène et Henri; ses cousins, MM. Raoul Trudeau, de Québec, et Philippe Trudeau, de cette ville.

### AVIS AU PUBLIC DE SAINT-HYACINTHE

## ZÉPHIRIN ROY, PLOMBIER

POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE DE TOUS GENRES

invite cordialement le public de Saint-Hyacinthe et des environs à visiter son salon d'exposition, où baigns, lavabos, cabinets, etc., en fonte émaillée, sont offerts à très bas prix.

SATISFACTION GARANTIE SUR TOUTS RAPPORTS

18, RUE STE-ANNE - - - TÉL. 831W

## INVITATION

Le représentant de Lombardi sera ici en personne, pour vous aider à choisir un complet ou paletot d'un assortiment le plus complet de marchandises importées telles qu'employées dans les vêtements LOMBARDI.

N'oubliez pas la date,  
Vendredi, Samedi, 27, 28 Mars

Nous vous attendons

## M.-O. DAVID & CIE ENRG.

Place du Marché — Saint-Hyacinthe

## LA VIE DU PASSÉ A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le 7 décembre, Joseph Tétr-Ducharme, cardeur, Isaac Langelier chapelier, firent marché avec Côme Mercier désireux d'aller en Californie où il s'en-gageait à fouiller le sol pour en tirer de l'or ou à faire tout autre travail afin de gagner de l'argent; promettant de ne pas revenir avant 18 mois, à moins qu'il n'ait gagné plus de 500 louis, et de partager à son retour avec les deux premiers qui consentirent à lui avancer 50 louis pour payer ses dépenses de voyage.

Le 30 M. Marchesseau fit marché avec Joseph Barbeau qui entreprit de construire les deux pavillons nord et ouest, ainsi que les passages y conduisant. Le mur devait avoir 2½ pieds au 1er étage, 2¼ pieds au 2e étage puis 2 pieds au 3ème étage. Le 4 février 1853 fut fait un marché avec Ignace et JBte Resther pour la confection de 16 escaliers en bois franc, 2 escaliers tournants, 14 devant avoir 6 pieds de largeur, des portes, des plinthes, etc.

Le 2 octobre, les habitants de cet embryon de paroisse qu'était alors Saint-Valérien de Shefford, remirent aux mains de Mgr Prince un lopin de terre mesurant 2 arpents de large par 4 de longueur, pris sur le no 8 du VIIe rang de Milton, borné en front par le chemin de la reine passant entre les VI et VII rangs, d'un côté par Frs Gingras et d'autre côté par le no 8, avec une maison en pierre dessus construite. Ce lieu était vulgairement nommé L'Égypte. Dix ou douze ans plus tard une église fut bâtie au IX rang, dans un endroit plus central et plus accommodant et la chapelle primitive fut fermée puis abandonnée. Ceux qui ont un peu d'âge savent que ce transfert amena quelques apostasies ou plutôt de l'irritation puis de la négligence dans les devoirs religieux chez une douzaine de mécontents qui revinrent à l'église à l'exception d'une couple. J'ai de longues notes à ce sujet dans mes papiers.

A LOUER.— Logement de 6 pièces, chambre de bain, eau chaude, garage, grande cour seule, 163, rue Bourdages, Tél. 445F. If

## REMERCIEMENTS

La famille de Mme Octave Jarest désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui a témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Jarest, soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, oeuvre du Noviciat, télégrammes, visites à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

A VENDRE.— Deux tables de pool avec équipement complet; aussi table de billard anglais (snooker). Bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à J.-R. Pelletier, bureau de la Police Monté, édifice Bureau de Poste, Tél. 674 ou 520. 27m

S'adresser à:  
THÉO. GAUTHIER  
248, RUE CASCADES  
TÉL. 257 ou 775

SOPHA STUDIO à vendre très bas prix. S'ad. à 3, rue Palais, en haut du bureau de Mme T.-A. Fontaine, avocat.

PERDUE.— Jolie épingle en marcasite, très originale. Récompense promise. S'adresser Mme C.H.A. Campbell, 6, rue Dessaulles.

## À VENDRE

### STOCKER VOLCANO

très peu usagé, en parfait ordre, bon marché.

S'adresser à:

THÉO. GAUTHIER  
248, RUE CASCADES  
TÉL. 257 ou 775

69 ANS DE PROGRÈS

## POURQUOI PAS?

vous procurer un POELE BELANGER lorsque vous savez qu'ils sont LES PLUS JOLIS ET LES MEILLEURS?

A l'occasion du printemps, visitez notre magasin et choisissez le vôtre parmi nos

### NOUVEAUX MODELES 1936



La maison BELANGER a toujours été la première à offrir au public ce qu'il y a de plus nouveau. Son service de premier ordre est à votre entière disposition. Votre visite est sollicitée.

LA MAISON BELANGER  
W. LANDRY, REP.  
93, rue Cascades - En face de la Station de Police SAINT-HYACINTHE

## Nous Offrons Pour Placement:

Cité de Québec	4.35%
Cité de Longueuil	4.35%
Cité de Shawinigan-Falls	4.25%
Municipalité St-Joseph de Grantham (Drummondville)	4.40%
Syndics Ste-Famille Granby	4.10%
Fabrique Paroisse Ste-Hélène	4.70%
Orphelinat St-François d'Assise de Montréal	4.40%
Hôpital Général St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke	4.60%
Hôpital St-Luc de Montréal	4.50%
Hôpital Ste-Jeanne d'Arc	5%
Hôpital Notre-Dame	4%

Il nous fera toujours plaisir de vous faire d'autres suggestions sur demande.

### RENE DESJARDINS, gérant

Crédit Anglo-Français Ltée

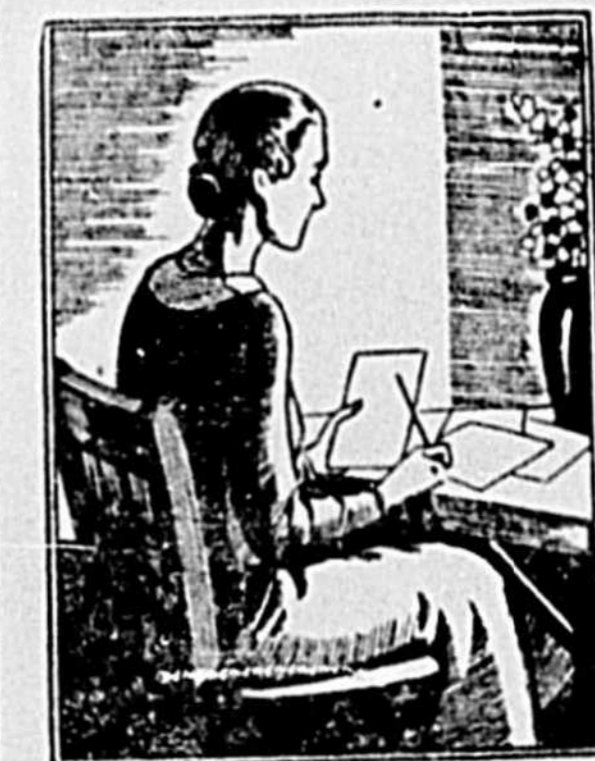
Edifice Banque Provinciale

S.-Hyacinthe, P. Q.

Tél. Bureau 623

Tél Rés. 988j

## Avantages de payer par chèques



Il y a plusieurs avantages à payer par chèques:

1o. Un vérificateur constant vous est fourni;

2o. Vous évitez l'ennui d'apporter de grosses sommes avec vous et d'être exposées aux dangers du vol ou de la perte;

3o. Le paiement par chèques vous procure un reçu légal pour chaque paiement effectué;

4o. En payant par chèques vous mettez un frein à vos dépenses, frein que vous n'auriez pas si vous portiez trop d'argent liquide en poche;

5o. Grâce à votre livre de banque, vous savez constamment ce que vous avez dépensé et quel montant vous avez encore en disponibilité.

Déposez régulièrement à

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Gérant local:  
EDM. LEBLANC,

Succursale:  
SAINT-HYACINTHE

Sous-Agences:  
SAINTE-MADELEINE

SAINT-PIE DE BAGOT